

Faits saillants du mois

N° 5 / 2019

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

Dans ce numéro

En mars 2019, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Estonie, en Lettonie, en Pologne et au Portugal par rapport à mars 2018. Au cours de la même période, ils ont connu des tendances à la baisse en Belgique, au Danemark, en France, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Norvège et en Suède.

Entre avril 2016 et mars 2019, le prix moyen le plus élevé du saumon atlantique a été enregistré en Pologne (7,04 EUR/kg), soit 4 % de plus qu'au Danemark et 34 % de plus que le prix suédois. Le prix moyen de la truite de mer le plus élevé a été observé en France (16,87 EUR/kg), soit 192% de plus qu'au Danemark et 59% de plus qu'en Pologne.

Le prix des anguilles préparées ou en conserve importées de Chine dans l'UE était de 20,09 EUR/kg à la fin avril et au début mai, soit une hausse de 18 % par rapport au prix de l'anguille de Chine à 17,70 EUR/kg enregistré un an auparavant.

En 2018, le prix moyen du poulpe frais destiné à la consommation des ménages en Italie était de 12,18 EUR/kg, soit 30% de plus qu'au Portugal (9,33 EUR/kg). Le premier examen par EUMOFA des tendances du commerce de la pêche et de l'aquaculture en 2018 a révélé que les importations de l'UE en provenance de pays tiers ont augmenté de 4% en volume et de 2% en valeur par rapport à 2017, pour atteindre 6 millions de tonnes, évaluées à 25,9 milliards d'euros. Les salmonidés étaient les espèces les plus importées pour une valeur de 5,8 milliards d'euros et un volume de 876.000 tonnes.

En 2017, les débarquements de rapana veiné dans l'UE ont atteint 13000 tonnes pour une valeur de près de 2 milliards d'euros. Les principaux pays pêcheurs de l'UE étaient la Roumanie (72%) et la Bulgarie (28%).

En mai, l'UE et le Cap-Vert ont signé un nouveau protocole de mise en œuvre de l'accord de partenariat pour une pêche durable (APPD), qui couvre une période de cinq ans et offre à 69 navires de l'Union des possibilités de pêche dans les eaux capverdiennes.



Contenu



Premières ventes en Europe

Saumon atlantique (Danemark, Pologne, Suède) et truite de mer (Danemark, France, Pologne)



Importations extra-UE

Prix hebdomadaires moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés parmi les pays d'origine sélectionnés



Consommation

Le poulpe frais en Italie et au Portugal



Études de cas

Le commerce dans l'UE en 2018
(premier examen par EUMOFA des tendances commerciales en 2018 au niveau de l'UE)

Utilisation commerciale des espèces marines invasives en Europe

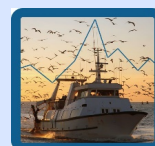


Faits saillants mondiaux



Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes les données, informations, et plus encore sur : www.eumofa.eu

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes en Europe

En **janvier-mars 2019**, 12 États membres de l'UE (EM) et la Norvège ont communiqué des données relatives aux premières ventes pour 10¹ groupes de produits. Les données relatives aux premières ventes sont fondées sur les notes de ventes et les données recueillies dans les halles à marée.

1.1 Par rapport à la même période l'an dernier

Augmentation de la valeur et du volume: Les premières ventes ont progressé en Estonie, en Italie, au Portugal et au Royaume-Uni. Les augmentations ont été particulièrement élevées au Portugal en raison de captures plus importantes d'anchois et de poulpe.

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont chuté en Belgique, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Norvège, en Pologne et en Suède. Cette baisse a été particulièrement marquée en Lituanie en raison de la baisse des premières ventes de cabillaud et aux Pays-Bas, où les stocks de merlan bleu, de chinchard commun et de hareng ont fortement diminué.

Table 1. **JANVIER-MARS- BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros) *

	Janvier-mars 2017		Janvier-mars 2018		Janvier-mars 2019		Évolution depuis janvier-mars 2018	
Pays	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	4.652	16,43	4.265	17,35	3.541	14,44	-17%	-17%
DK	54.429	76,55	54.943	74,23	58.638	70,41	7%	-5%
EE	17.570	3,65	16.145	3,16	18.204	3,37	13%	7%
FR	49.165	166,28	45.882	161,75	46.193	154,17	1%	-5%
IT	18.967	69,55	15.684	63,87	16.002	68,83	2%	8%
LV	20.891	4,30	14.919	2,73	16.052	2,73	8%	0%
LT	546	0,62	652	0,59	341	0,35	-48%	-41%
NL	22.468	65,02	84.395	121,63	50.504	85,35	-40%	-30%
NO	1.009.211	827,44	1.098.040	809,43	886.094	770,37	-19%	-5%
PL	38.412	12,10	42.464	12,18	39.108	9,80	-8%	-20%
PT	15.227	44,04	13.914	37,85	19.069	47,91	37%	27%
SE	22.420	14,06	49.030	21,98	37.935	17,47	-23%	-21%
UK	107.899	178,00	69.590	104,91	72.926	148,66	5%	42%

Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

* Les données relatives aux volumes sont exprimées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (lwe) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif. **Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, thon et espèces apparentées.

1.2 Mars 2019

Augmentation de la valeur et du volume : Les premières ventes ont progressé en Estonie, en Lettonie, en Pologne et au Portugal. L'augmentation a été particulièrement forte au Portugal en raison des petits pélagiques (notamment l'anchois).

Diminution de la valeur et du volume : Les premières ventes ont chuté en Belgique, au Danemark, en France, en Lituanie, aux Pays-Bas, en Norvège et en Suède. Les diminutions ont été particulièrement importantes en Lituanie et en Suède du fait des petits pélagiques, tandis que les espèces de poissons de fond ont été le principal facteur à l'origine des diminutions aux Pays-Bas.

Table 2. **MARS- BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS** (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Mars 2017		Mars 2018		Mars 2019		Évolution depuis mars 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.272	5,56	1.498	7,14	952	4,85	-36%	-32%
DK	11.578	22,10	11.296	20,18	9.561	16,98	-15%	-16%
EE	6.330	1,33	5.469	1,12	7.101	1,38	30%	23%
FR	17.188	56,94	16.369	57,48	13.899	48,02	-15%	-16%
IT	7.781	28,75	5.468	23,73	5.463	24,15	0%	2%
LV	8.005	1,67	4.443	0,81	6.123	1,02	38%	26%
LT	224	0,20	224	0,15	108	0,08	-52%	-46%
NL	7.680	23,72	42.038	55,34	19.484	31,47	-54%	-43%
NO	467.030	323,03	501.252	338,94	366.713	308,40	-27%	-9%
PL	18.201	5,50	12.452	3,76	17.246	4,19	39%	11%
PT	6.540	15,15	3.310	11,26	5.711	15,61	73%	39%
SE	8.814	4,94	17.264	6,89	6.566	4,16	-62%	-40%
UK	23.946	44,39	15.083	19,80	11.859	28,51	-21%	44%

Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019) ; les données relatives au volume sont déclarées en poids net.

*Les données relatives aux volumes sont déclarées en poids net pour les États membres de l'UE et en équivalent poids vif (lwe) pour la Norvège. Les prix sont indiqués en EUR/kg (hors TVA). Pour la Norvège, elles sont exprimées en EUR/kg de poids vif. **Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

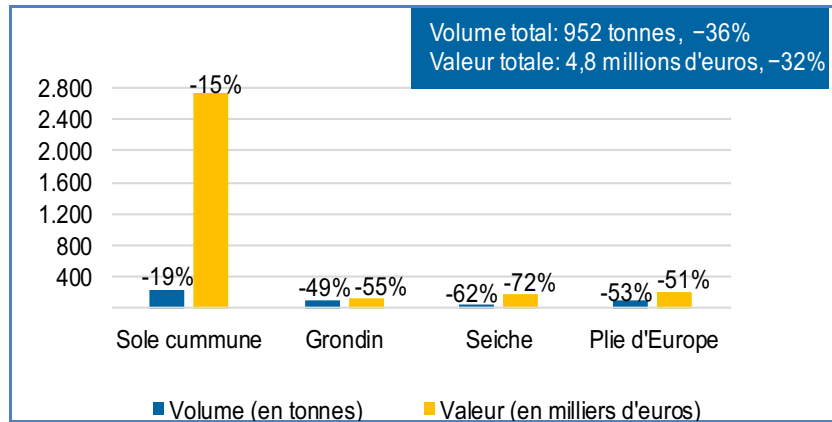
Les données hebdomadaires de première vente les plus récentes disponibles dans EUMOFA (jusqu'à la semaine 25-2019) peuvent être consultées [ici](#).

Les données mensuelles de première vente les plus récentes disponibles dans EUMOFA pour avril 2019 peuvent être consultées [ici](#).

1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période **janvier-mars 2019**, les principales espèces qui ont contribué à la baisse globale de la valeur et du volume des premières ventes (toutes deux en baisse de 17 %) par rapport à la même période en 2018 étaient la seiche, le grondin et la coquille Saint-Jacques. En **mars 2019**, la valeur et le volume ont été inférieurs à ceux de mars 2018. La seiche, la sole commune, la baudroie, la plie européenne et le grondin étaient les principales espèces responsables. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen de la seiche a baissé de 27% pour atteindre 3,37 EUR/kg alors que le prix de la coquille Saint-Jacques a baissé de 57%, atteignant 1,18 EUR/kg.

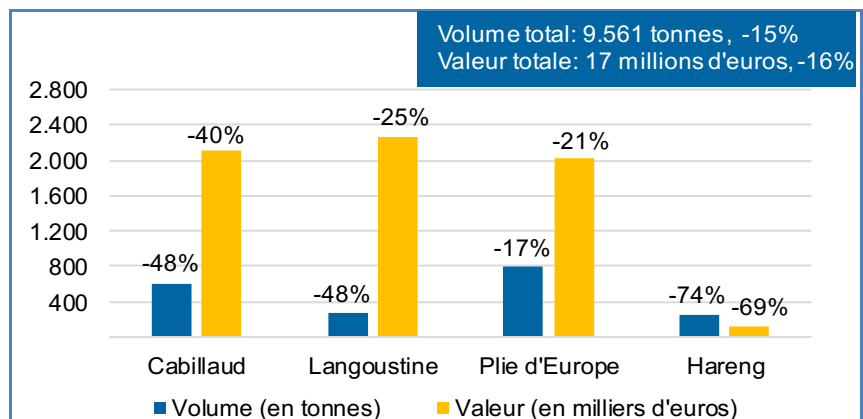
Figure 1. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE, MARS 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

 Au **Danemark**, sur la période **janvier-mars 2019**, la valeur des premières ventes a chuté de 5 % (en raison du cabillaud et de la crevette nordique), tandis que le volume a augmenté de 7 % (en raison de la palourde) par rapport à la même période en 2018. En **mars 2019**, les premières ventes ont diminué en valeur et en volume par rapport à mars 2018. La baisse était principalement attribuable au cabillaud, au hareng, à la langoustine, à la plie européenne et à la moule bleue. Le prix moyen a augmenté pour la langoustine (+43% à 8,07 EUR/kg), ce qui est lié à la baisse du volume d'approvisionnement.

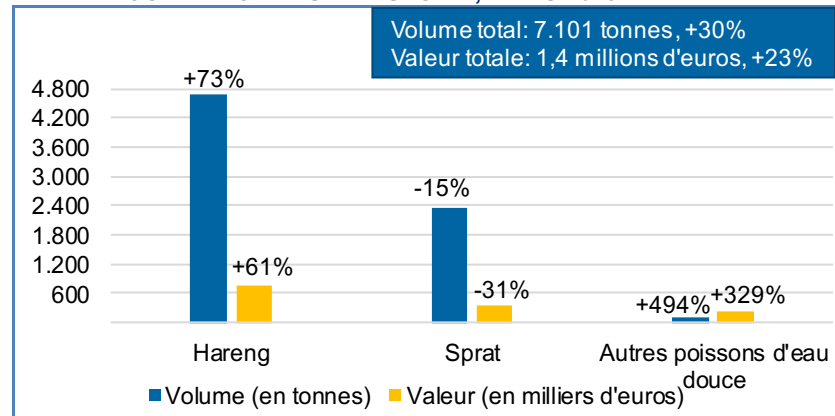
Figure 2. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK, MARS 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.06.2019).

 En **Estonie**, sur la période **janvier-mars 2019**, le hareng a été la principale espèce à l'origine de l'augmentation de la valeur globale des premières ventes (+7%) et du volume (+13%) par rapport à la même période en 2018. Ces mêmes espèces, ainsi que la perche européenne, ont été responsables d'une croissance plus forte du total des premières ventes en **mars 2019** par rapport à mars 2018. Le prix moyen du hareng à 0,16 EUR/kg était inférieur de 7 % en raison d'un approvisionnement plus important.

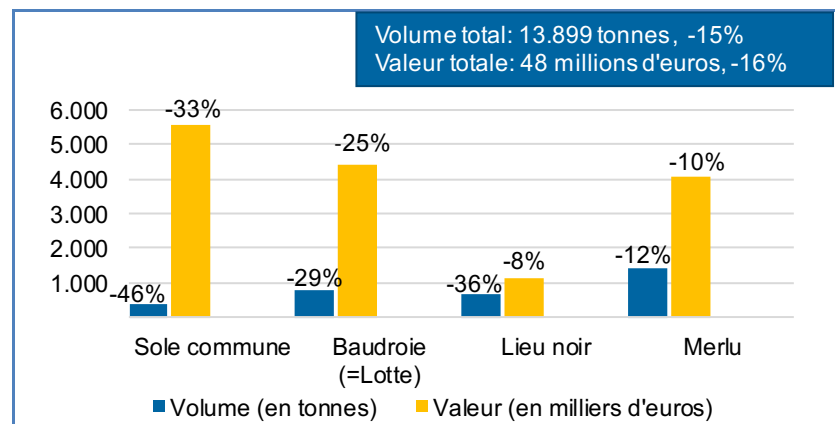
Figure 3. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE, MARS 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

 En **France**, sur la période **janvier-mars 2019**, les premières ventes ont diminué de 5% en valeur (les principaux contributeurs ont été la baudroie, le lieu noir, le merlu) et augmenté de 1% en volume (coquille Saint-Jacques, hareng, sardine) entre janvier et mars 2018. En **mars 2019**, le lieu noir, la sole commune, la coquille Saint-Jacques, la baudroie, le merlu et le calmar étaient les principales espèces à l'origine de la baisse globale des premières ventes à partir de mars 2018. Parmi les espèces les plus valorisées, les prix ont augmenté pour la sole commune (+24%, à 14,25 EUR/kg) et baissé pour la coquille Saint-Jacques (-18%, à 14,25 EUR/kg).

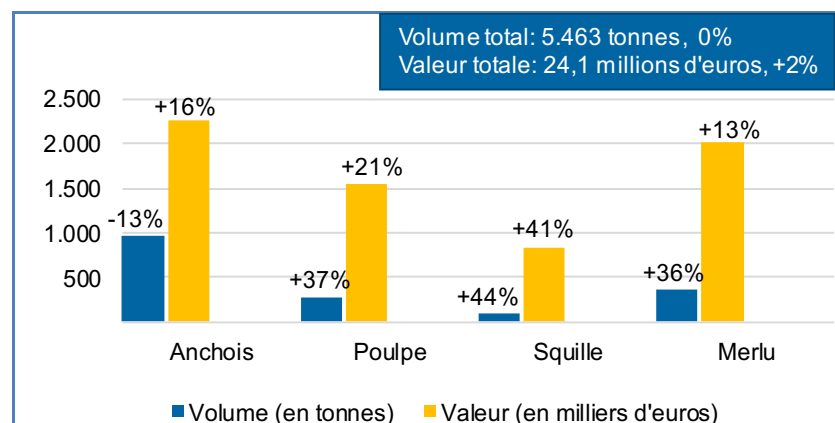
Figure 4. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN FRANCE, MARS 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

 En **Italie**, sur la période **janvier-mars 2019**, par rapport à la même période en 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 8 % et de 2 %, respectivement, principalement en raison de l'anchois, de la seiche, du merlu, du poulpe et de la sardine. En **mars 2019**, les premières ventes ont légèrement augmenté, tandis que le volume est resté stable par rapport à mars 2018. L'anchois, le poulpe, le calmar et le merlu sont les principales espèces qui ont contribué à ces tendances. Parmi les principales espèces, les prix moyens de l'anchois ont fortement augmenté (+33% pour atteindre 2,35 EUR/kg) en raison de la baisse des volumes.

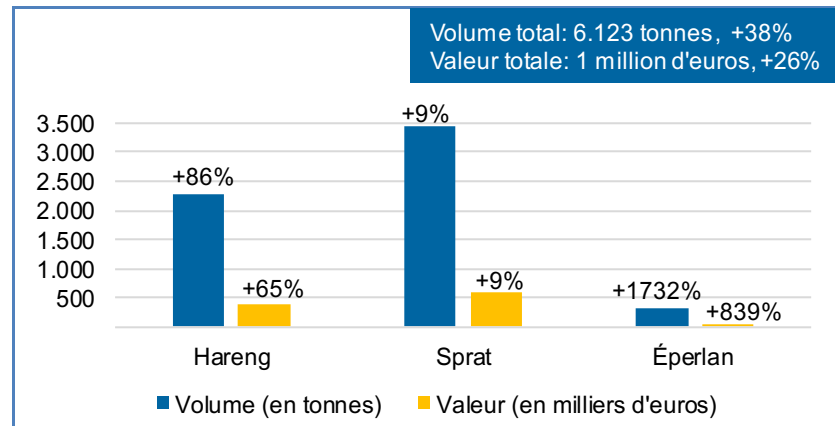
Figure 5. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES EN ITALIE, MARS 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

En **Lettonie**, sur la période **janvier-mars 2019**, la valeur des premières ventes est restée stable, tandis que les volumes ont augmenté de 8% par rapport à la même période en 2018. En **mars 2019**, les premières ventes ont augmenté en valeur et en volume par rapport à mars 2018. Les principaux facteurs à l'origine de cette augmentation sont l'augmentation de l'approvisionnement en petits pélagiques, dont le hareng, le sprat et l'éperlan. Le prix moyen a diminué de 11 % pour le hareng, de 1 % pour le sprat et de 49 % pour l'éperlan.

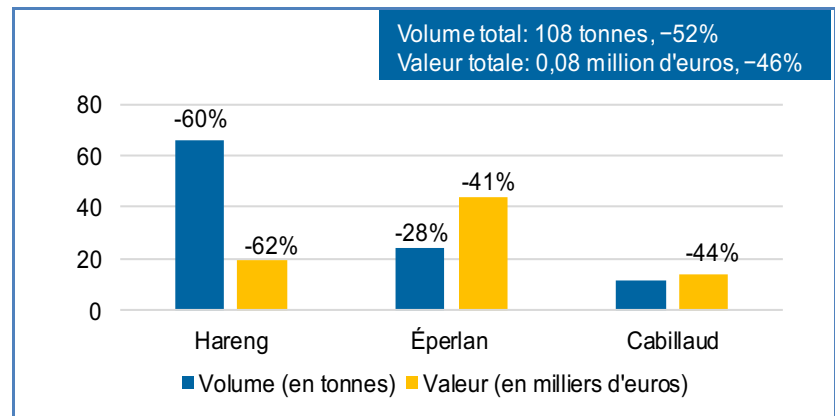
Figure 6. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE, MARS 2019



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

En **Lituanie**, sur la période **janvier-mars 2019**, les premières ventes ont chuté en valeur et en volume de 41% et 48%, respectivement, entre janvier et mars 2018. Cette tendance est principalement attribuable au cabillaud et au hareng. En **mars 2019**, les premières ventes ont poursuivi une tendance similaire à la baisse amorcée en mars 2018 du fait du cabillaud, du hareng et de l'éperlan. Le prix moyen du cabillaud a augmenté de 5 %, passant à 1,20 EUR/kg, tandis que celui du hareng a baissé de 4 %, passant à 0,30 EUR/kg.

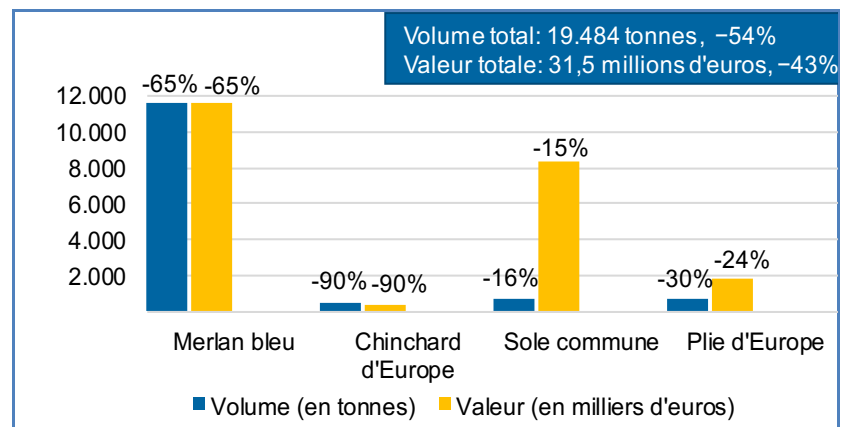
Figure 7. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE, MARS 2019



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Aux **Pays-Bas**, sur la période **janvier-mars 2019**, les premières ventes ont baissé de 30% en valeur et de 40% en volume par rapport à janvier-mars 2018. Le merlan bleu a été l'espèce principale responsable de ces diminutions. En **mars 2019**, des tendances à la baisse similaires se sont poursuivies par rapport à mars 2018 en raison des mêmes espèces. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen des crevettes *Crangon* spp. a diminué de 72 % pour s'établir à 2,59 EUR/kg, tandis que celui de la plie d'Europe a augmenté de 7 % pour atteindre 2,64 EUR/kg.

Figure 8. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS, MARS 2019

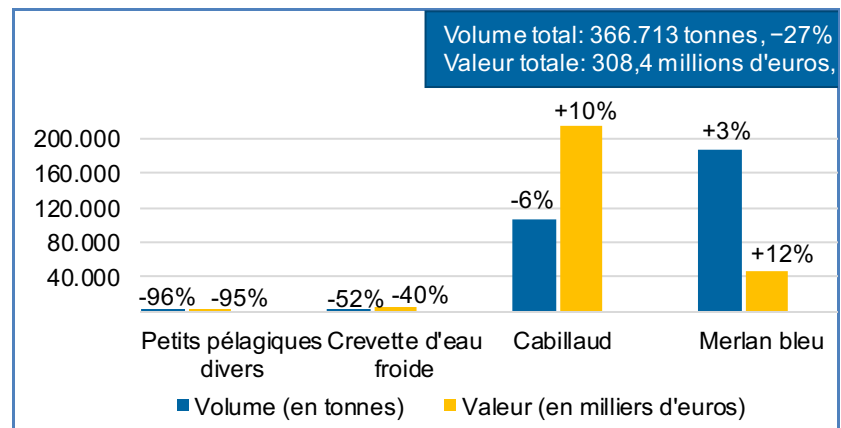


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).



En **Norvège**, sur la période **janvier-mars 2019**, les premières ventes ont baissé de 5% en valeur et de 19% en volume par rapport à janvier-mars 2018. Les principales causes de ces diminutions ont été diverses espèces de petits pélagiques, le lieu noir, l'églefin et la crevette nordique. En **mars 2019** par rapport à mars 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué principalement du fait des petits pélagiques divers et de la crevette nordique. Le prix moyen de la crevette d'eau froide a augmenté de 24% pour atteindre 4,79 EUR/kg et celui du cabillaud de 17%, atteignant 2,00 EUR/kg.

Figure 9. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVEGE, MARS 2019

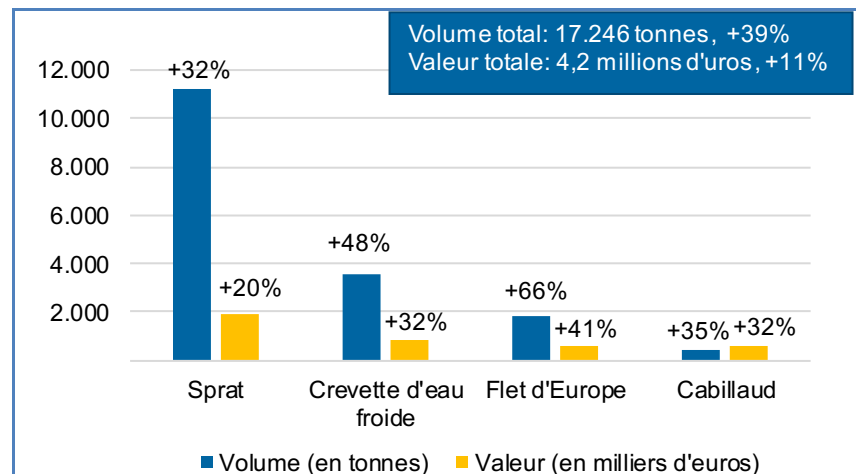


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Les données relatives aux volumes sont exprimées en équivalent-poids vif (lwe). Les prix sont exprimés en EUR/kg de poids vif.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).



En **Pologne**, sur la période **janvier-mars 2019**, les premières ventes ont diminué de 20% en valeur et de 8% en volume par rapport à la même période en 2018. Cette baisse est principalement attribuable au sprat, au hareng et à la truite. En **mars 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté par rapport à mars 2018, principalement en raison du sprat, du hareng, du flet d'Europe et du cabillaud. La plupart des espèces clés ont enregistré des baisses de leur prix moyen, le hareng (-11% soit 0,23 EUR/kg) et le flet d'Europe (-15% soit 0,31 EUR/kg), encaissant les baisses les plus fortes.

Figure 10. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN POLOGNE, MARS 2019

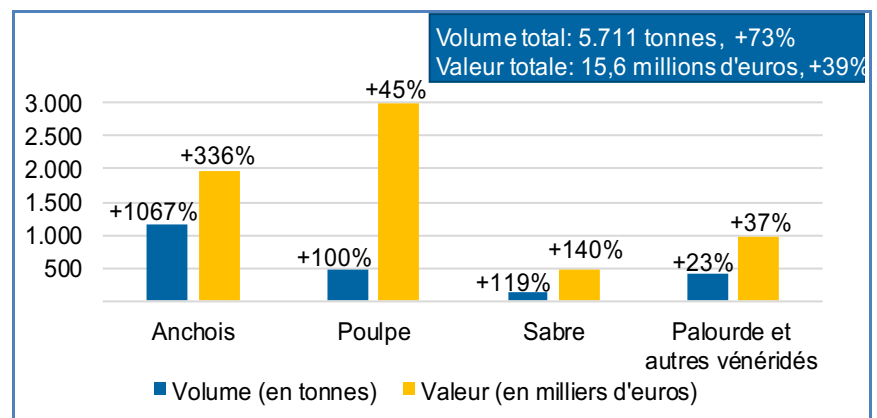


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).



Au **Portugal**, sur la période **janvier-mars 2019**, la valeur des premières ventes a augmenté de 27%, tandis que le volume a augmenté de 37% par rapport à la même période en 2018. Cette croissance est principalement attribuable aux ventes de poulpe, d'anchois, de palourde et de chinchard d'Europe, espèces très bien valorisées. En **mars 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté par rapport à mars 2018, principalement en raison de l'anchois et du poulpe. Ces deux espèces ont enregistré des baisses de leurs prix moyens de 63 % et 28 %, respectivement, liées à des approvisionnements plus élevés.

Figure 11. PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL, MARS 2019

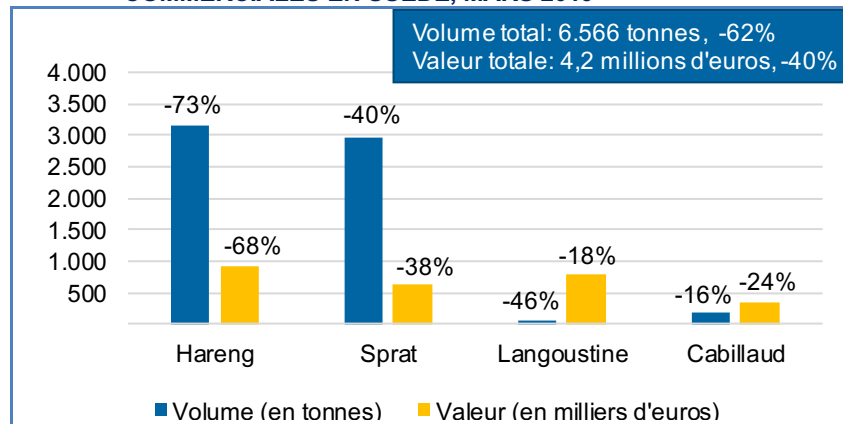


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).



En **Suède**, la baisse de la valeur (-21%) et du volume des premières ventes (-23%) sur la période **janvier-mars 2019** par rapport à la même période en 2018 est principalement due à une baisse de l'approvisionnement en hareng, en cabillaud et en langoustine. En **mars 2019**, la valeur et le volume ont chuté considérablement par rapport à mars 2018. Cela est attribuable aux petits pélagiques, principalement le hareng et le sprat. Le prix moyen du hareng a augmenté de 17 % pour s'établir à 0,29 EUR/kg, et celui du lieu noir a augmenté de 60 %, pour atteindre 2,31 EUR/kg.

Figure 12. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUEDE, MARS 2019**

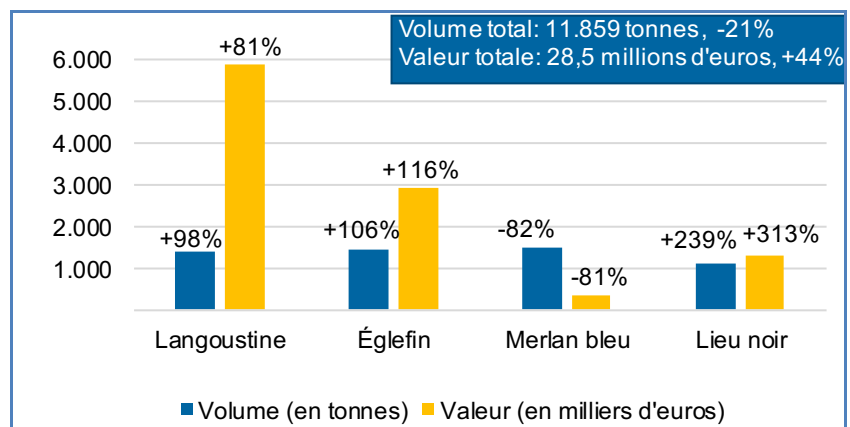


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).



Au **Royaume-Uni**, sur la période **janvier-mars 2019**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté respectivement de 42 % et de 5 % par rapport à la même période en 2018. Cette tendance est principalement attribuable à la langoustine. En **mars 2019**, l'augmentation des premières ventes de langoustine et d'églefin a entraîné une augmentation globale de la valeur des premières ventes, tandis que la baisse de l'approvisionnement en merlan bleu a contribué à la diminution du volume total à partir de mars 2018. Le prix moyen a augmenté pour le cabillaud (+30% pour atteindre 3,22 EUR/kg) et le lieu noir (+22% pour atteindre 1,18 EUR/kg), tandis que celui de la coquille Saint-Jacques a baissé de 13%, atteignant 2,55 EUR/kg.

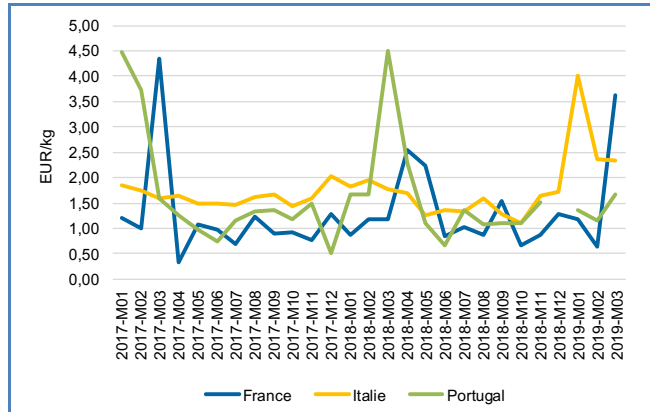
Figure 13. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI, MARS 2019**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

1.4 Comparaison des prix en première vente d'espèces sélectionnées dans certains pays

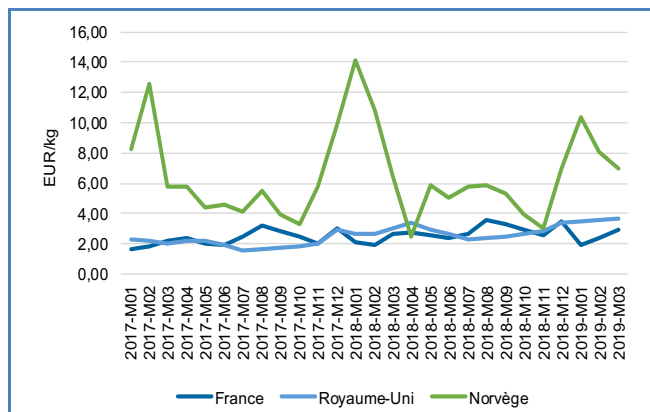
Figure 14. PRIX EN PREMIERE VENTE D'ANCHOIS EN FRANCE, ITALIE ET PORTUGAL



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Parmi les États membres de l'UE suivis par EUMOFA, les premières ventes d'**anchois** ont lieu presque exclusivement (99 %) en **France**, en **Italie** et au **Portugal**. Dans ces pays, les prix moyens des premières ventes en mars 2019 étaient de : 3,63 EUR/kg en France (en hausse de 458% par rapport à février 2019 et de 210% par rapport à mars 2018) ; 2,35 EUR/kg en Italie (en baisse de 0,3% par rapport au mois précédent mais en hausse de 33% par rapport à un an auparavant), et 1,68 EUR/kg au Portugal (en hausse de 45% par rapport à février 2019 et de 63% par rapport à mars 2018). C'est en Italie que l'évolution des prix tend à être la plus stable, tandis qu'en France et au Portugal, les prix sont faiblement corrélés au volume. La forte hausse des prix en France a été corrélée à une offre saisonnière faible ; des hausses similaires, sinon aussi importantes, ont été observées au cours des premiers mois des années précédentes.

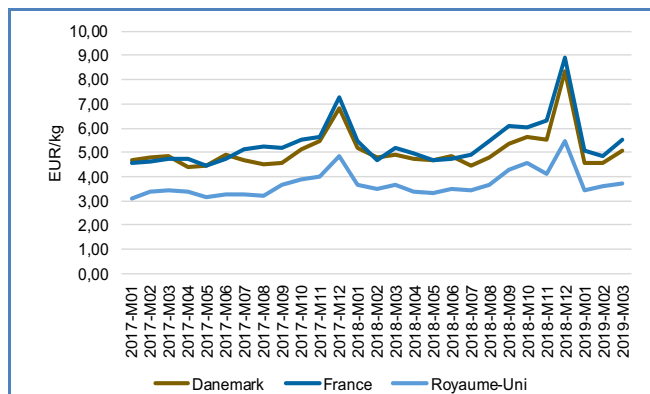
Figure 15. PRIX EN PREMIERE VENTE DU CRABE EN FRANCE, AU ROYAUME-UNI ET EN NORVÈGE



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Les premières ventes de **crabe** parmi les pays européens déclarants se font principalement en **France**, au **Royaume-Uni** et en **Norvège**, qui représentaient ensemble 94 % du volume des ventes en 2018. En mars 2019, les prix moyens de première vente du crabe étaient : 2,90 EUR/kg en France (en hausse de 23% par rapport à février 2019 et de 10% par rapport à mars 2018), 3,63 EUR/kg au Royaume-Uni (en hausse de 3% par rapport au mois précédent et de 22% par rapport à un an auparavant) et 6,97 EUR/kg en Norvège (en baisse de 14% par rapport à février 2019 et en baisse de 8% par rapport au prix de mars 2018). Les prix en France et au Royaume-Uni ont tendance à se suivre mutuellement, tandis que le prix en Norvège semble totalement indépendant et fortement saisonnier (tout comme le volume des premières ventes).

Figure 16. PRIX EN PREMIERE VENTE DE LA BAUDROIE AU DANEMARK, EN FRANCE ET AU ROYAUME-UNI



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Les premières ventes de **baudroie** ont lieu principalement au **Danemark**, en **France** et au **Royaume-Uni**, représentant ensemble 84% du volume total des premières ventes en 2018 dans les pays suivis par EUMOFA. En mars 2019, les prix moyens de la baudroie en première vente étaient de : 5,09 EUR/kg au Danemark (en hausse de 11% par rapport à février 2019 et de 4% par rapport à mars 2018), 5,52 EUR/kg en France (en hausse de 14% par rapport au mois précédent et de 6% par rapport à un an auparavant), et 3,69 EUR/kg au Royaume-Uni (soit une hausse de 3% par rapport à février 2019 et 0,2% par rapport au prix de mars 2018). Les prix sur les trois marchés suivent la même tendance, même si les tendances mensuelles des volumes sur ces marchés ne se ressemblent pas. Les pics de prix du mois de décembre de chaque année ne sont pas corrélés à une variation exceptionnelle de l'approvisionnement : ils sont probablement dus à une forte demande saisonnière durant ce mois de fête.

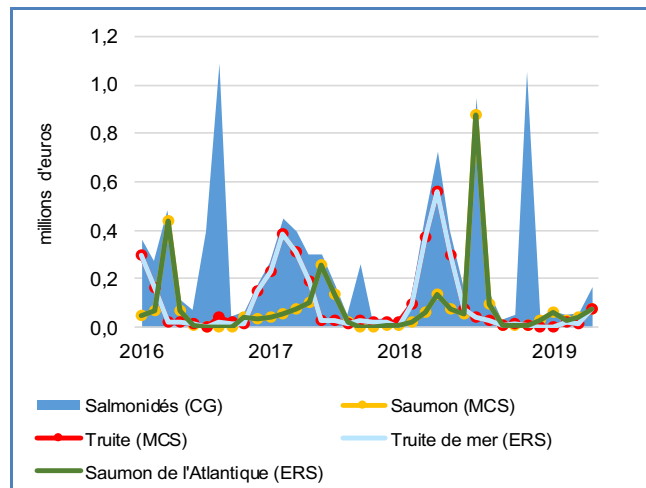
1.5. Groupe de produits du mois: les salmonidés

Les premières ventes de salmonidés ne concernent que les captures sauvages. Parmi les États membres de l'UE suivis par EUMOFA, le groupe de produits (GP) des **salmonidés** s'est classé 10^e en valeur et en volume parmi les 10 GP vendus en première vente en mars 2019². Les premières ventes ont atteint 0,16 million d'euros et 21 tonnes, diminuant de 77 % en valeur et 79 % en volume par rapport à mars 2018. Au cours des 36 derniers mois, la valeur des premières ventes la plus élevée des salmonidés a été enregistrée en octobre 2016, avec environ 1 million d'euros.

Les salmonidés comprennent trois principales espèces commerciales (PEC) : le saumon, la truite et les autres salmonidés.

Au niveau des espèces (ERS), le saumon atlantique et la truite de mer représentaient 93 % de la valeur totale des premières ventes (48 % et 45 %, respectivement) des espèces de salmonidés en mars 2019³.

Figure 17. COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AUX NIVEAUX GROUPES DES PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DE LA NOMENCLATURE (ERS) DANS LES PAYS DECLARANTS



*Norvège exclue des analyses.

Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

1.6. Zoom sur le saumon atlantique



© Scandinavian Fishing Year Book

Le saumon atlantique (*Salmo salar*) est une espèce de poisson carnivore à nageoires rayées, appartenant à la famille des salmonidés. On le trouve dans l'Atlantique Nord, tant du côté européen (du Portugal à la Russie) et nord-américain que dans les rivières qui se jettent dans l'Atlantique et, du fait de l'introduction humaine, dans l'océan Pacifique Nord⁴. Le saumon atlantique suit un

schéma de migration anadrome, car il se nourrit et croît surtout en eau salée, après quoi les adultes reviennent frayer dans les cours d'eau douce indigènes. Le frai a lieu d'octobre à janvier et il peut vivre de 4 à 6 ans⁵.

Aujourd'hui, toute pêche du saumon atlantique sauvage dans les rivières et en mer est très réglementée. L'Organisation pour la conservation du saumon de l'Atlantique Nord (OCSAN) est responsable de sa conservation, de la reconstitution des stocks et de sa gestion rationnelle. En Europe, le saumon atlantique est principalement la cible des flottilles de la Norvège, de l'Islande, du Royaume-Uni et de l'Irlande. La plupart des captures ont lieu dans les rivières, alors que l'utilisation des filets et des nasses dans les pêcheries marines européennes a considérablement diminué au fil du temps. Cette réduction reflète des mesures de gestion de plus en plus restrictives, y compris la fermeture des pêcheries, afin de réduire les niveaux d'exploitation dans de nombreux pays⁶. Aujourd'hui, la plupart des captures de saumon atlantique sauvage sont effectuées dans le cadre de la pêche récréative dans les rivières, où les captures et les remises à l'eau sont courantes.

² Le tableau 1.2 de l'annexe fournit davantage de données sur les groupes de produits.

³ Le classement des principales espèces commerciales du groupe de produits des salmonidés figure au tableau 1.3 de l'annexe.

⁴ http://www.fao.org/fishery/culturedspecies/Salmo_salar/fr

⁵ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/salmon_fr

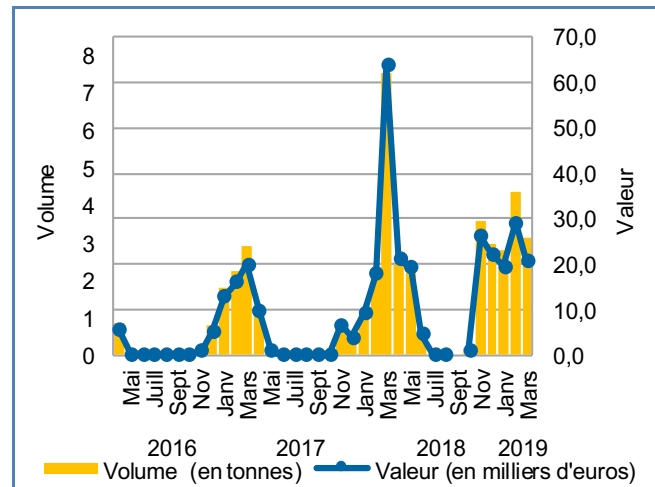
⁶ CIEM, (2017). "Rapport du Groupe de travail sur le saumon de l'Atlantique Nord (WGNAS)." 29 mars - 7 avril 2017, Copenhague, Danemark. CIEM CM 2017/ACOM : 20. 296 pp.

Pays sélectionnés

Au **Danemark**, sur la période janvier-mars 2019, les premières ventes de saumon atlantique ont diminué de 24 % en valeur et de 5 % en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, la valeur a augmenté de 41 % et le volume de près de la moitié. À l'exception de la mer Baltique, aucune pêcherie marine commerciale ne cible le saumon au Danemark. La plupart des prises sont déclarées par la pêche hauturière à la palangre de septembre à mai⁷. C'est à cette période que les saumons adultes commencent leur migration de frai vers leurs rivières d'origine⁸. Parmi les espèces de salmonidés, le saumon atlantique représentait 64 % de la valeur globale et 60 % du volume en mars 2019.

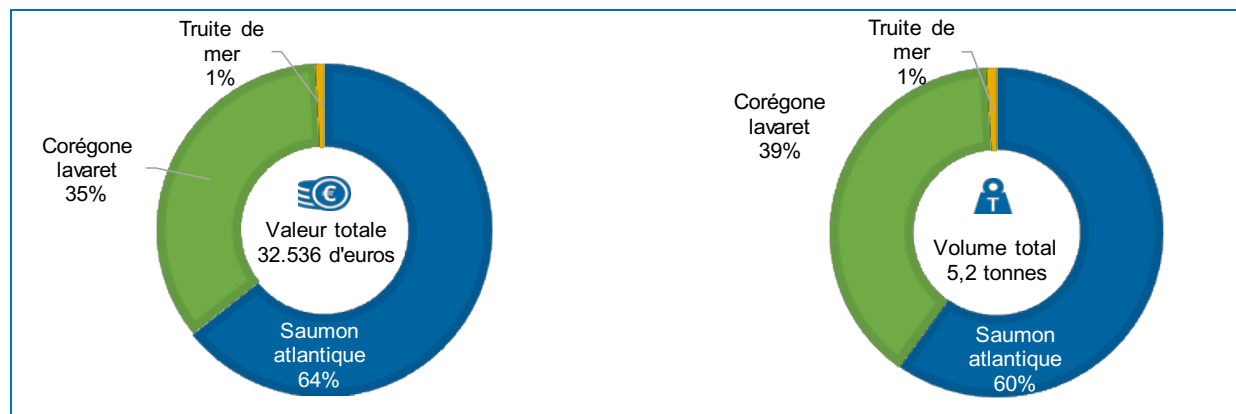
Les principales zones de pêche de la flotte danoise sont les eaux autour de Bornholm où Nexø est situé, le port le plus important en termes de valeur des premières ventes.

Figure 18. **SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Figure 19. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES D'ESPÈCES DE SALMONIDES (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

En **Pologne** sur la période janvier-mars 2019, les premières ventes de saumon atlantique ont diminué de 61% en valeur et de 60% en volume par rapport à janvier-mars 2018. Par rapport à janvier-

Figure 20. **SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN POLOGNE**

⁷ <http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2018/2018/2018/sal.oth.nasco.pdf>

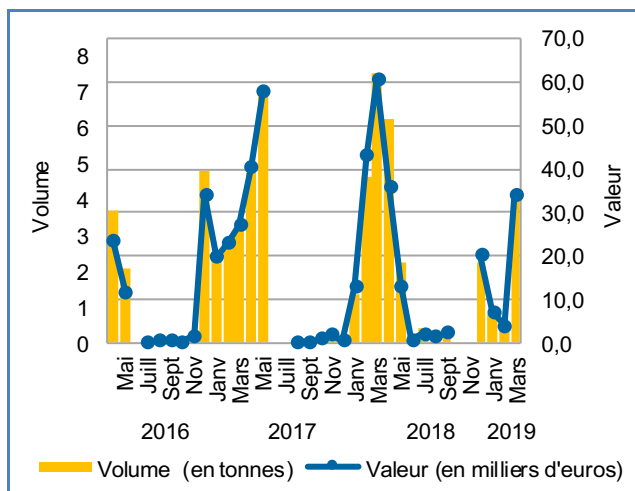
⁸ [http://www.nasco.int/pdf/2013%20papers/CNL\(13\)41%20FINAL.pdf](http://www.nasco.int/pdf/2013%20papers/CNL(13)41%20FINAL.pdf)

mars 2017, la valeur des premières ventes a baissé de 35%, tandis que le volume a baissé de 36%.

Les navires polonais utilisent à la fois des palangres et des filets maillants flottants ancrés, en fonction des conditions météorologiques. La pêche du saumon à la palangre est saisonnière et se déroule principalement de la fin de l'automne (octobre/novembre) au printemps (avril/mai)⁹.

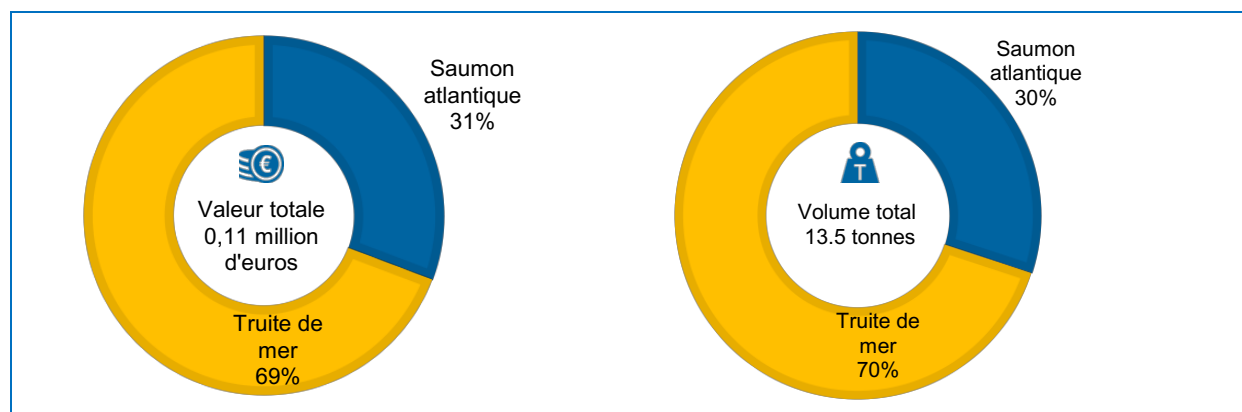
Le saumon atlantique représentait 31 % de la valeur globale des premières ventes et 30 % du volume des espèces de salmonidés déclarés en mars 2019.

Ustka, Jastarnia et Hel sont les ports polonais où la plupart des premières ventes de saumon atlantique ont lieu en mer Baltique.



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Figure 21. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE SALMONIDES (ERS) EN POLOGNE, VALEUR ET VOLUME, MARS 2019



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

En **Suède**, les premières ventes de saumon atlantique n'ont été enregistrées que d'avril à août, alors que le reste de l'année, les captures sont très faibles ou inexistantes en raison de la

Figure 22. SAUMON ATLANTIQUE : PREMIÈRES VENTES EN SUÈDE

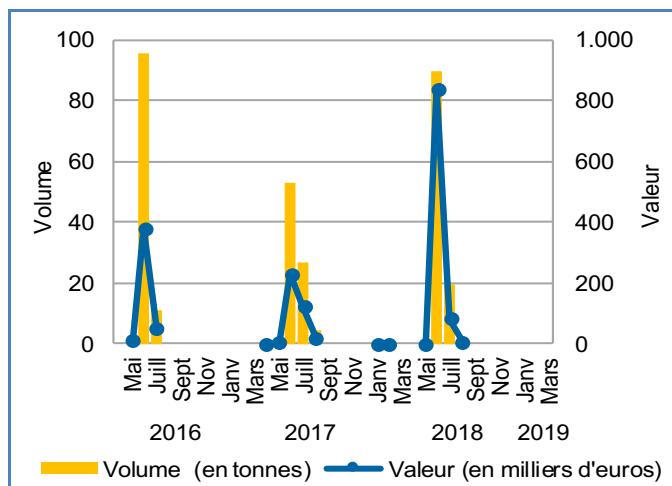
⁹ <https://www.ices.dk/community/advisory-process/pages/latest-advice.aspx>

période de fermeture qui commence dès que le quota est épuisé. En 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de 149 % et le volume de 30 % par rapport à 2017. Cela s'explique par une augmentation du prix moyen des premières ventes.

En Suède, la plupart des prises commerciales de saumon provenaient de la pêche côtière à l'aide de nasses et de verveux, principalement dans le golfe de Botnie.

La pêche coïncide avec la migration des saumons dans les rivières et à l'extérieur des rivières lorsque les poissons arrivent dans la région en mai-juin. La Suède a un petit quota ; par conséquent, la pêche est fermée à un moment donné en juillet et août¹⁰. En mars 2019, aucune première vente de saumon atlantique n'a été signalée en raison des fermetures de pêche.

Le principal port pour les premières ventes de saumon atlantique est Smögen sur la côte de la mer du Nord.

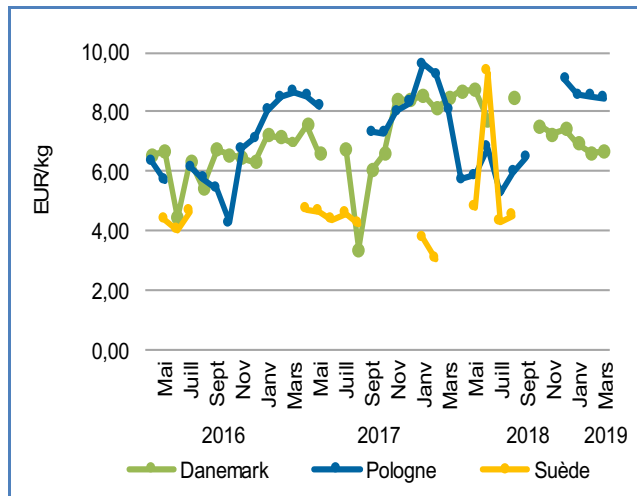


Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Évolution des prix

¹⁰http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Expert%20Group%20Report/acom/2018/WGBAST/01%20WGBAST%20_%20Report%20of%20the%20Baltic%20Salmon%20et%20Trout%20Assessment%20Working%20Group.pdf

Figure 23. **SAUMON ATLANTIQUE : PRIX EN PREMIERE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES**



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Au cours de la période de 36 mois observée (avril 2016-mars 2019), le prix moyen le plus élevé du saumon atlantique a été enregistré en Pologne (7,04 EUR/kg), soit 4% de plus qu'au Danemark (6,83 EUR/kg) et 34% de plus qu'en Suède (4,65 EUR/kg).

Au **Danemark**, sur la période janvier-mars 2019, le prix moyen n première vente du saumon atlantique (6,73 EUR/kg) a diminué de 20% par rapport à la même période en 2018. Par rapport à 2017, il a diminué de 5 %. Au cours des 36 derniers mois (mars 2019-avril 2016), le prix moyen a culminé en mai 2018 à 8,72 EUR/kg pour 2,2 tonnes vendues. En revanche, le prix était le plus bas (fluctuant autour de 6,50 EUR/kg) lorsque l'approvisionnement était faible.

En **Pologne**, sur la période janvier-mars 2019, le prix moyen de 8,48 EUR/kg était inférieur de 2% à celui de la même période en 2018 et légèrement supérieur à celui de 2017. Le prix moyen le plus élevé a été enregistré en janvier 2018, lorsque 1,3 tonne a été vendue à 9,62 EUR/kg, tandis que le prix le plus bas a été enregistré en juillet 2018 à 5,29 EUR/kg pour 0,4 tonne.

En **Suède**, sur la période janvier-mars 2019, il n'y a pas eu de premières ventes enregistrées en raison des mesures de fermeture de la pêche. Au cours des 36 derniers mois observés, le prix le plus élevé (9,36 EUR/kg) a été enregistré en juin 2018, lorsque 90 tonnes de saumon atlantique ont été vendues. Le prix le plus bas, à savoir 3,98 EUR/kg, a été atteint en juin 2016, lorsque 95 tonnes ont été vendues.

1.7. Zoom sur la truite de mer



La truite de mer est le nom commun habituellement appliqué aux formes anadromes de truite brune (*Salmo trutta*) et est souvent appelée *Salmo trutta morpha trutta*. C'est un poisson migrateur dont la forme et le comportement ressemblent beaucoup à ceux du saumon atlantique.

La truite de mer est largement répandue en Europe le long des côtes atlantique et baltique, au Royaume-Uni et en Islande. On la trouve dans les mers Noire et Caspienne et aussi loin au nord que les mers de Barents et de Kara dans l'océan Arctique. La truite de mer vit dans les rivières et les lacs froids et fraie dans les rivières et les ruisseaux dont le lit de gravier est propre. Elle fraie habituellement à la fin de l'automne (novembre-décembre) lorsqu'elle atteint l'âge de 1 à 2 ans¹¹.

Aujourd'hui, presque toutes les truites de mer présentes sur le marché de l'UE proviennent de l'aquaculture, alors que les stocks de truites sauvages de l'UE sont principalement ciblés par les pêcheurs récréatifs et, dans une moindre mesure, par la pêche commerciale. Le principal pays de pêche est le Danemark, suivi de la Pologne et de la France. La pêche à la truite de mer est réglementée dans plusieurs grandes zones de gestion : restrictions de la saison de pêche (périodes de fermeture), limitations des engins, taille légale (40 cm pour la truite de mer), limites de prises et zones protégées¹².

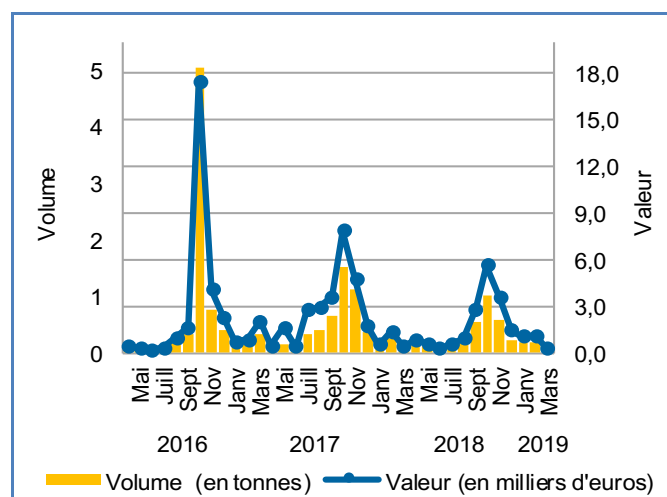
Pays sélectionnés

Au **Danemark**, sur la période janvier-mars 2019, les premières ventes de truites de mer ont augmenté de 7% en valeur et de 5% en volume par rapport à la même période en 2018. Par rapport à la période observée en 2017, les premières ventes sont en baisse de 34% en valeur et de 37% en volume.

La truite de mer ne représentait que 1 % de la valeur et du volume total des premières ventes de salmonidés en mars 2019.

Parmi les principaux ports pour les premières ventes de truites de mer, citons Høbæk, Køge et Kalvø sur la mer Baltique.

Figure 24. **TRUITE DE MER : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**

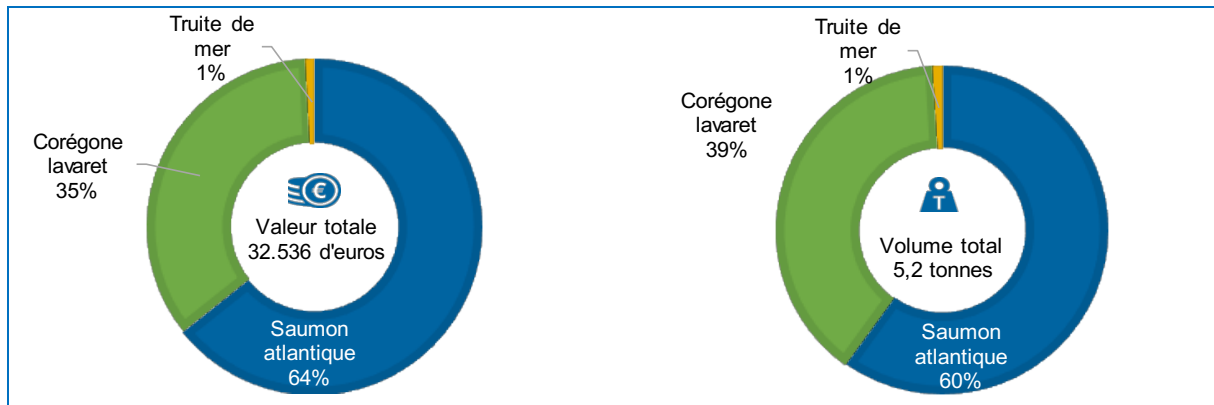


Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

¹¹ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/farmed_fish_and_shellfish/trout

¹² https://www.fiskepleje.dk/service/english_version_fiskepleje/seatrout_stocks_stocks_denmark

Figure 25. COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES D'ESPÈCES DE SALMONIDES (ERS) AU DANEMARK, EN VALEUR ET EN VOLUME, MARS 2019



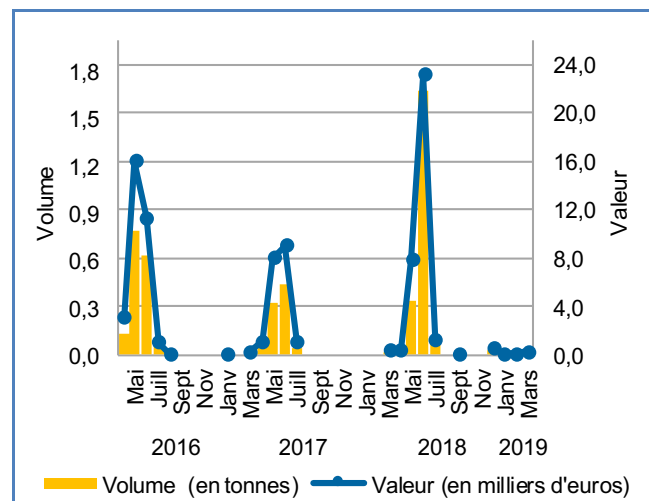
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

En France, les premières ventes de truite de mer sont plutôt modestes en valeur et en volume, débutant au début du printemps et se terminant en juillet. En 2018, par rapport à 2017, les premières ventes ont augmenté de 71% en valeur (de EUR 19.000 à EUR 33.000) et de 134% en volume (de 0,9 à 2,1 tonnes).

En mars 2019, la truite de mer représentait 2% de la valeur totale des salmonidés et 8% de leur volume total.

Saint-Jean-de-Luz est le principal port de première vente de truites de mer en France.

Figure 26. TRUITE DE MER : PREMIÈRES VENTES EN FRANCE



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019)

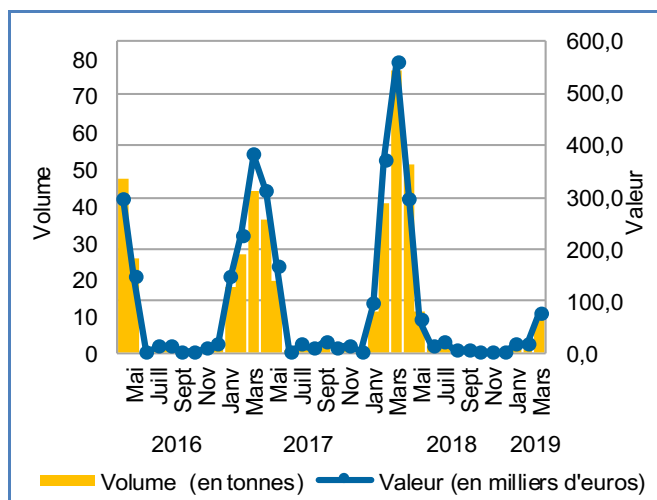
La Pologne est le pays où les captures de truite de mer sont les plus élevées parmi les pays étudiés. Sur la période janvier-mars 2019, les premières ventes de truite de mer ont augmenté en valeur et en volume de 89 % par rapport à janvier-mars 2018. Par rapport à 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué de 85 %.

Les captures de truite de mer sont étroitement liées aux captures de saumon atlantique, car ces espèces sont ciblées par la même flottille de pêche. En septembre 2018, en raison de la surpêche du saumon, la Pologne a introduit la mesure restrictive en interdisant la pêche au saumon, ce qui a indirectement affecté la pêche à la truite de mer. C'est la raison pour laquelle les premières ventes de truite de mer ont fortement diminué en mars 2019¹³.

La truite de mer est ciblée dans la pêche côtière ou hauturière. La pêche est saisonnière et les premières ventes les plus élevées ont lieu au printemps. Parmi les espèces de salmonidés, la truite de mer représentait 69% de la valeur totale et 70% du volume total en mars 2019.

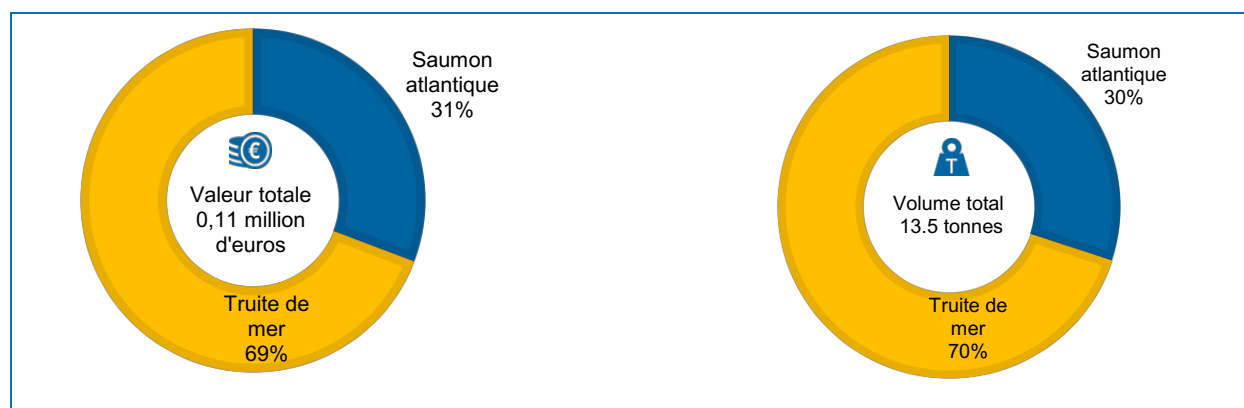
Ustka et Hel sur la côte de la mer Baltique étaient les ports les plus importants pour les premières ventes de truites de mer en Pologne.

Figure 27. **TRUITE DE MER : PREMIERES VENTES EN POLOGNE**



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

Figure 28. **COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE SALMONIDES (ERS) EN POLOGNE, VALEUR ET VOLUME, MARS 2019**



Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019)

¹³ Ministère de l'économie maritime et de la navigation intérieure de Pologne
<http://prawo.sejm.gov.pl/isap.nsf/DocDetails.xsp?id=WMP2018000000878>

Tendances des prix

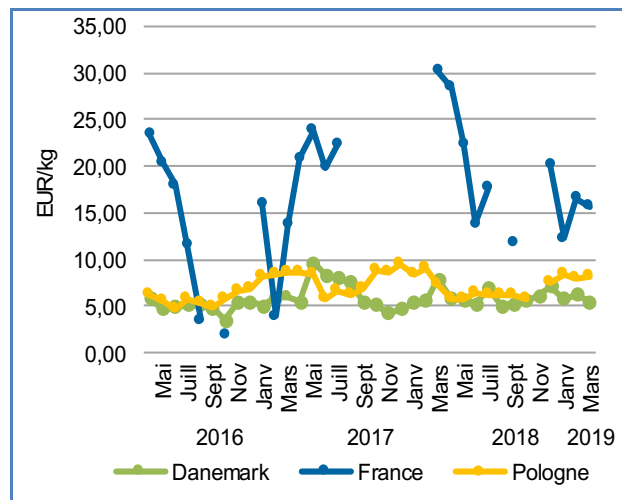
Au cours des 36 derniers mois (avril 2016-mars 2019), le prix moyen le plus élevé de la truite de mer a été observé en France (16,87 EUR/kg), soit 192% de plus qu'au Danemark (5,78 EUR/kg) et 59% de plus que le prix en Pologne (6,98 EUR/kg). L'une des raisons de la hausse sensible des prix en France est un volume plus faible qui a poussé les prix à la hausse.

Au **Danemark**, sur la période janvier-mars 2019, le prix moyen en première vente (5,92 EUR/kg) a légèrement augmenté (+2%) par rapport à la même période en 2018, alors qu'il a augmenté de 5% par rapport à 2017. Le prix le plus élevé a été enregistré en mai 2017, à 9,58 EUR/kg pour 170 kg, et le prix le plus bas en octobre 2016 avec 5 tonnes vendues à 3,46 EUR/kg.

En **France**, le prix moyen de la truite de mer sur la période janvier-mars 2019 était de 14,98 EUR/kg. Le prix a baissé de moitié entre janvier et mars 2018 et a augmenté de 5% par rapport à la même période en 2017. Les prix moyens les plus élevés ont été enregistrés en mars (30,19 EUR/kg) et avril 2018 (28,48 EUR/kg) lorsque l'approvisionnement était le plus faible. Le prix moyen le plus bas a été atteint en juillet 2016 à 11,50 EUR/kg pour 91 kg vendus.

En **Pologne**, sur la période janvier-mars 2019, le prix moyen de la truite de mer était de 8,16 EUR/kg, soit une augmentation de 3% par rapport à la même période en 2018 et une diminution de 3% à partir de 2017. Le prix le plus élevé a été enregistré en décembre 2017, lorsqu'environ 200 kg ont été vendus à 9,55 EUR/kg. Le prix le plus bas de la période de trois ans a été atteint en septembre 2016 à 4,93 EUR/kg pour environ 350 kg.

Figure 29. **TRUITE DE MER : PRIX N PREMIERE VENTE DANS LES PAYS SELECTIONNES**



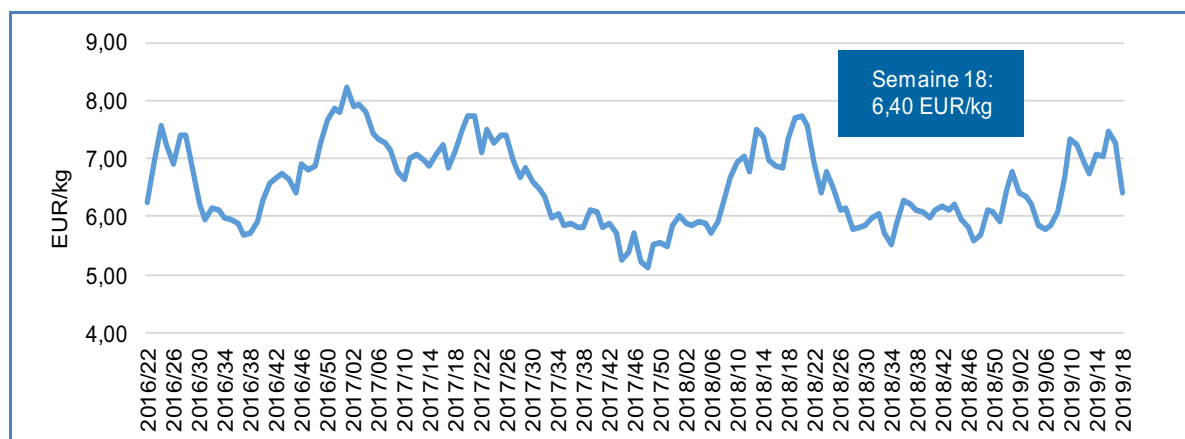
Source : EUMOFA (mise à jour 13.05.2019).

2 Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Trois d'entre elles, qui sont les plus pertinents en termes de valeur et de volume, sont examinées chaque mois : le saumon atlantique frais de Norvège, le lieu d'Alaska congelé de Chine et la crevette tropicale congelée (genre *Penaeus*) d'Équateur. Six autres espèces changent chaque mois, et ce numéro de Faits saillants du mois examine les filets de saumon du Pacifique, de l'Atlantique et du Danube, la truite arc-en-ciel fraîche et le saumon préparé ou en conserve examiné dans le cadre du groupe de produits sélectionnés du mois, les salmonidés, ainsi que trois autres produits - merlu, anguille et la crevette rose du large.

Le prix hebdomadaire du **saumon atlantique frais entier** (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège** est tombé à 6,40 EUR/kg la semaine 18 (fin avril et début mai), soit 11 % de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes (7,21 EUR/kg) et 13 % de moins que les 7,33 EUR/kg enregistrés un an auparavant. Le volume a totalisé 11.215 tonnes, soit 6 % de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes et 10 % de plus qu'un an plus tôt. Le prix est très sensible au volume à court terme, et les volumes des semaines 17 et 18 ont augmenté de 25 % par rapport à la semaine 16, et de 10 % par rapport à la même période en 2018.

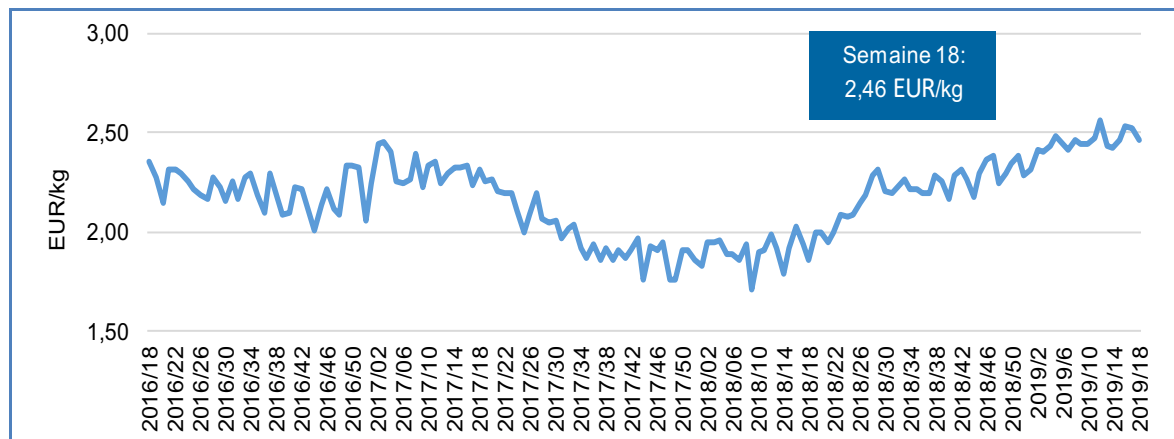
Figure 30. **PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON ATLANTIQUE, ENTIER FRAIS EN PROVENANCE DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Pour les filets congelés de **lieu d'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine**, le prix de la semaine 18 a légèrement baissé pour s'établir à 2,46 EUR/kg, soit 1% de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes, mais 33% de plus que pendant la même semaine en 2018. Le volume a totalisé 2.122 tonnes, en hausse de 16 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 6 % par rapport à l'année précédente. Cette augmentation de l'offre vers l'UE se produit en dépit d'informations faisant état d'une demande intérieure croissante en Chine, ce qui devrait réduire les exportations, et non les stimuler.

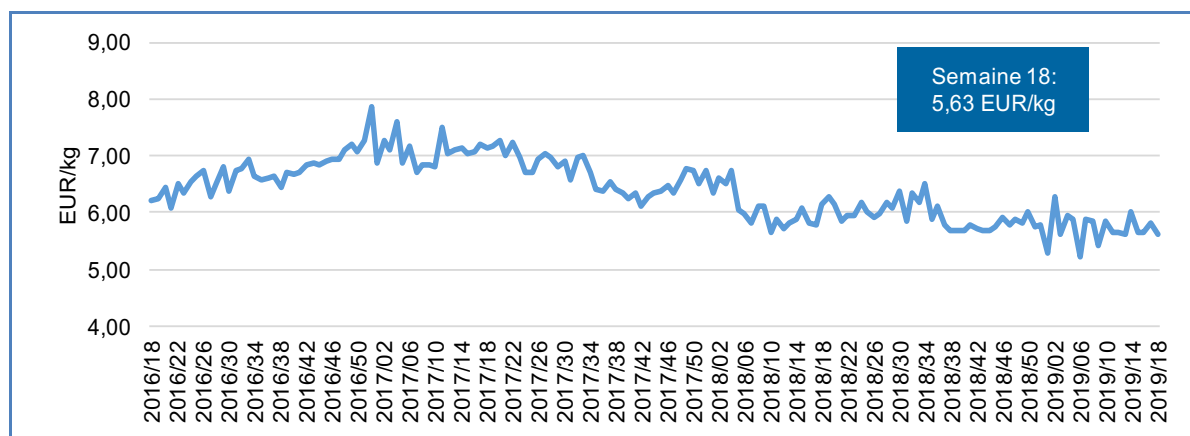
Figure 31. **PRIX A L'IMPORTATION DE FILETS CONGELES DE LIEU D'ALASKA, IMPORTES DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

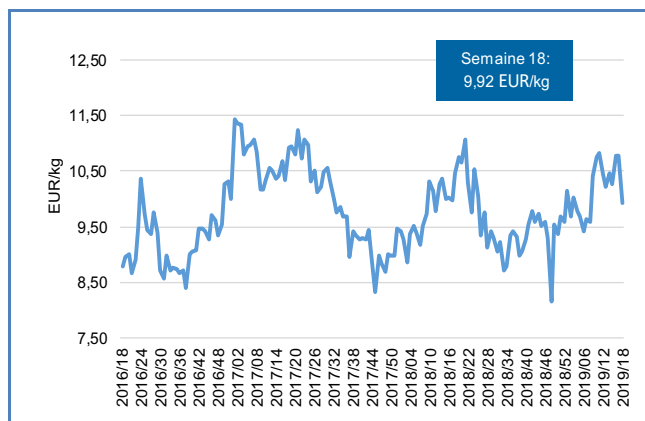
Le prix des **crevettes tropicales congelées** (*genre Penaeus*, code NC 03061792) originaires d'**Équateur** a atteint 5,63 EUR/kg la semaine 18, en baisse de 3 % en moyenne au cours des quatre semaines précédentes et de 9 % par rapport à la même semaine en 2018. Le volume au cours de la semaine 18 a chuté de 49 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes, mais ce n'est pas inhabituel, car l'approvisionnement de ce produit est très variable. La plupart des crevettes équatoriennes sont exportées vers l'Asie, et des rapports récents¹⁴ font état d'une forte augmentation prévue de la capacité de production, ce qui rendra les conditions du marché de l'UE encore plus incertaines. En outre, certains scientifiques pensent que le phénomène El Niño de cette année augmentera également l'offre sur les marchés mondiaux.

Figure 32. **PRIX A L'IMPORTATION DES CREVETTES TROPICALES SURGELEES EN PROVENANCE DE L'EQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Figure 33. **PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON DU PACIFIQUE FRAIS OU REFRIGERE, DU SAUMON ATLANTIQUE, DES FILETS DE SAUMON DU DANUBE EN PROVENANCE DE NORVEGE**



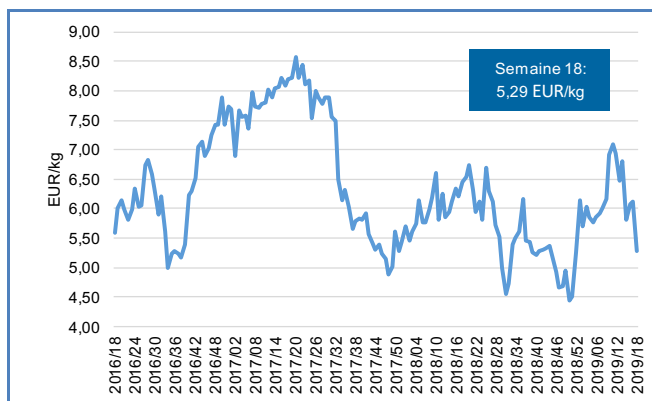
Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Pour les **filets de saumon du Pacifique** (*Oncorhynchus* spp.), de **saumon atlantique** (*Salmo salar*) et de **saumon du Danube** (*Hucho hucho*), **frais ou réfrigérés** (code NC 03044100) de **Norvège**, le prix de la semaine 18 est tombé à 9,92 EUR/kg, soit de 6% inférieur à la moyenne des quatre semaines précédentes, et de 5% inférieur au prix de la semaine 18 de 2018. Le volume de 632 tonnes était de 13 % inférieur à la moyenne sur quatre semaines, mais de 14 % supérieur à celui de l'année précédente. Ce prix a augmenté de manière irrégulière depuis le point bas de 8,18 EUR/kg de la semaine 48 de 2018, qui était le prix le plus bas de la période de trois ans étudiée. Le volume, qui est cyclique chaque année, diminue lentement depuis au moins 2016.

¹⁴ "Ecuadorian shrimp giants sharply increase production capacity," *Intrafish*, 15 mai 2019.
<https://www.intrafish.com/processor/1781890/ecuadorian-shrimp-giants-sharply-increase-production-capacity>

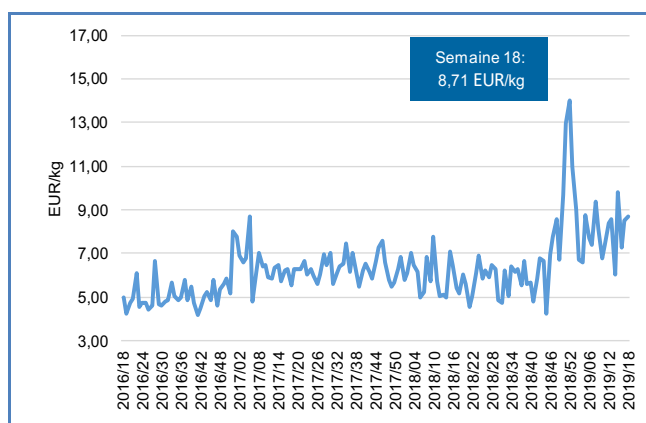
Le prix de la **truite arc-en-ciel** fraîche, avec tête et branchies, éviscérée (*Oncorhynchus mykiss*, code NC 03021120) de **Norvège** est tombé à 5,29 EUR/kg au cours de la semaine 18, poursuivant sa baisse par rapport au récent pic (semaine 11) de 7,10 EUR/kg. Par rapport à la moyenne des quatre dernières semaines (6,20 EUR/kg), le prix de la semaine 18 a baissé de 15%, et de 18% par rapport à l'année précédente. Les volumes importés au cours de la semaine 18 étaient de 112 tonnes, en hausse de 5 % par rapport aux quatre semaines précédentes, mais en baisse de 13 % par rapport au volume de la même semaine de l'année précédente. Au fil des semaines et des mois, les prix de la truite sont fortement corrélés au volume, et les tendances des trois dernières années correspondent aux tendances opposées du volume.

Figure 34. **PRIX A L'IMPORTATION DE TRUITES ARC-EN-CIEL FRAICHES AVEC TETE ET BRANCHIES, EVISCEREES, EN PROVENANCE DE NORVEGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Figure 35. **PRIX A L'IMPORTATION DU SAUMON PREPARE OU EN CONSERVE, ENTIER OU EN MORCEAUX, MAIS NON HACHE EN PROVENANCE DES ETATS-UNIS**

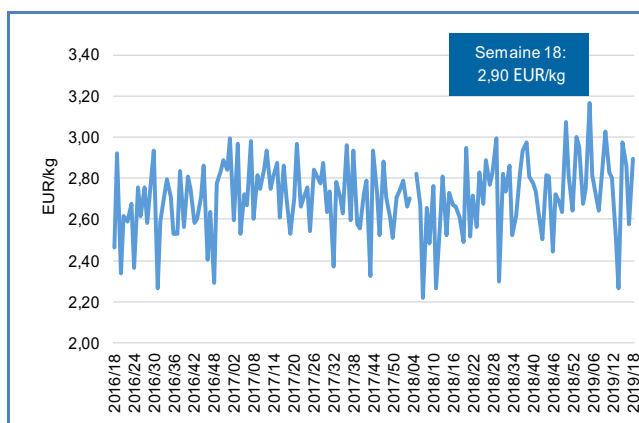


Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Le prix du **saumon**, entier ou en morceaux, mais non haché, préparé ou conservé (toutes les espèces, code NC 16041100), originaire des **États-Unis**, a atteint 8,71 EUR/kg pendant la semaine 18, soit une hausse de 11 % par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes de 7,88 EUR/kg et de 70 % par rapport au prix de 5,14 EUR/kg enregistré l'année précédente. Le volume de la semaine 18 est tombé à 99 tonnes, soit 14 % de moins que la moyenne des quatre semaines précédentes et 67 % de moins que le volume de la semaine 18 de 2018. Ce prix n'est pas significativement sensible au volume : en effet, le pic de prix du 14,01 EUR/kg au cours de la semaine 52 de 2018 s'est produite pendant une période de volume inhabituellement élevé (plus de 300 tonnes au cours des semaines 51 et 52). Sur le long terme, le prix a augmenté de manière irrégulière à partir d'un point bas de 4,17 EUR/kg au cours des trois années sous revue au cours de la semaine 41 de 2016.

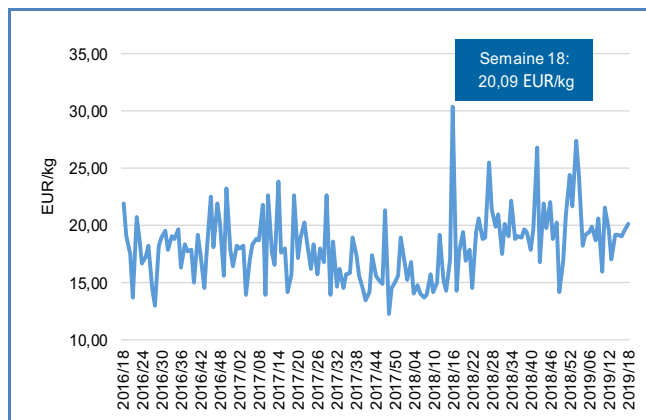
Pour le **merlu blanc du Cap** (merlu d'eau peu profonde) (*Merluccius capensis*) et le **merlu noir du Cap** (*Merluccius paradoxus*), congelés (code NC 03036611) d'**Afrique du Sud**, le prix en semaine 18 était de 2,90 EUR/kg, soit une augmentation de 9% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 11% par rapport au prix de la même semaine de 2018. Le volume de 125 tonnes au cours de la semaine 18 était de 7 % inférieur à la moyenne sur quatre semaines et de 61 % inférieur à celui de l'année précédente. Ce prix (une moyenne pour deux espèces de merlu similaires) a fait preuve d'une certaine stabilité à long terme, avec un prix moyen de 2,71 EUR/kg sur la période de 156 semaines. Cela malgré des approvisionnements hebdomadaires très irréguliers au cours de la période examinée, allant de 29 à 665 tonnes, souvent avec des variations de 100 % d'une semaine à l'autre.

Figure 36. **PRIX D'IMPORTATION DES MERLUS BLANCS ET NOIRS DU CAP CONGELE D'AFRIQUE DU SUD**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

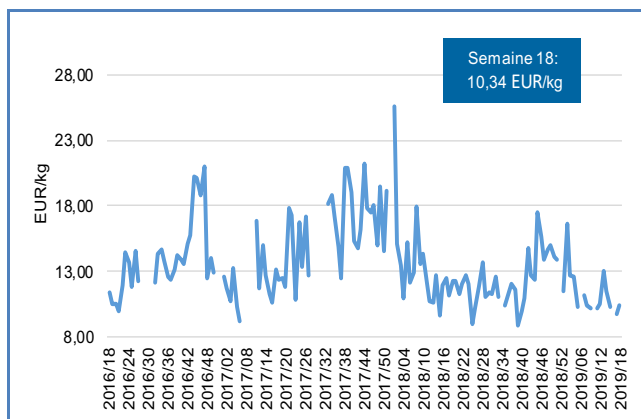
Figure 37. **PRIX A L'IMPORTATION DES ANGUILES PREPAREES OU EN CONSERVE EN PROVENANCE DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Le prix des **crevette rose du large congelées** (*Parapenaeus longirostris*, code NC 03061791) originaires du **Maroc** était de 10,34 EUR/kg la semaine 18, soit en baisse de 1% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes et de 8% par rapport au prix de la semaine 18 en 2018. Il s'agit d'un produit qui fait parfois l'objet d'échanges commerciaux peu fréquents, mais dont le volume est suffisant pour indiquer une forte corrélation entre le prix et l'offre. Les variations de prix, tant à court terme qu'à plus long terme, s'accompagnent généralement de variations de volume dans le sens contraire. Par exemple, au cours de la première semaine de 2018, le prix a atteint un pic sur trois ans de 25,54 EUR/kg et le volume de la semaine précédente était dix fois moins élevé que la moyenne hebdomadaire pendant la période de 156 semaines considérée.

Figure 38. **PRIX A L'IMPORTATION DES CREVETTES ROSES DU LARGE CONGELEES EN PROVENANCE DU MAROC**



Source : Commission européenne (mise à jour 13.05.2019).

Le prix des **anguilles**, préparées ou en conserve (code NC 16041700) en provenance de **Chine** a été de 20,09 EUR/kg, soit en hausse de 5% par rapport à la moyenne des quatre semaines précédentes de 19,22 EUR/kg et de 14% par rapport au prix de 17,70 EUR/kg un an auparavant. Le volume de la semaine 18 était de 5 tonnes, ce qui n'est pas inhabituellement bas, mais en baisse de 37 % par rapport aux quatre semaines précédentes et de 85 % par rapport au niveau de la même semaine en 2018. Ce prix est assez volatil mais ne montre pas de tendance forte à long terme. Il est fortement corrélé avec le volume, qui est également volatil et ne montre pas non plus de tendance à long terme.

3 Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UE

En mars 2019, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a augmenté en Irlande, en Italie, aux Pays-Bas et au Portugal, tant en volume qu'en valeur, par rapport au même mois l'an dernier. Les plus fortes hausses ont été observées en Irlande (+14% en volume et en valeur). Au Royaume-Uni, la consommation est restée inchangée, mais une hausse de 3% a été enregistrée en valeur. Dans le reste des États membres interrogés, la consommation a diminué tant en volume qu'en valeur.

Table 3. MARS VUE D'ENSEMBLE DES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2016* (équivalent poids vif) kg/habitant/an	Mars 2017		Mars 2018		Février 2019		Mars 2019		Évolution entre Mars 2018 et Mars 2019	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24,7	552	8,56	612	9,96	580	9,52	581	9,26	5%	7%
France	32,9	19.322	215,68	19.287	215,10	16.707	192,24	17.948	211,09	7%	2%
Allemagne	13,9	5.074	73,40	6.492	96,81	5.416	77,88	5.240	78,67	19%	19%
Hongrie	5,2	222	1,18	458	2,45	349	2,20	266	1,62	42%	34%
Irlande	23,0	1.233	17,46	1.283	18,51	1.069	15,22	1.463	21,14	14%	14%
Italie	31,1	31.715	316,06	30.140	322,75	24,75	261,35	32.605	338,45	8%	5%
Pays-Bas	21,0	2.832	40,92	2.761	44,50	2.176	35,38	2.814	45,19	2%	2%
Pologne	14,5	5.477	29,70	5.055	30,56	3.889	23,99	4.956	30,18	2%	1%
Portugal	57,0	5.229	34,81	4.782	31,43	4.378	27,60	5.289	34,52	11%	10%
Espagne	45,7	61.163	457,98	53.238	405,95	47.992	371,00	52.134	396,52	2%	2%
Suède	26,4	638	8,99	1.001	12,43	620	7,99	591	8,34	41%	33%
Royaume-Uni	23,7	3.733	59,20	3.699	57,57	4.742	76,46	3.701	59,58	0%	3%

Source : EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 17.06.2019).

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante : http://eumofa.eu/documents/20178/132648/EN_The+EU+Poisson+marché+2018.pdf

Au cours des trois dernières années, dans tous les États membres étudiés, à l'exception du Danemark et de la Hongrie, la consommation des ménages de produits frais de la pêche et de l'aquaculture au mois de mars a été supérieure à la moyenne annuelle en volume. Cela a été particulièrement visible en Irlande, où la consommation de produits de la pêche a augmenté de 31 %.

En valeur, la consommation en mars a été supérieure dans tous les États membres, sauf en Hongrie, en Espagne et en Suède.

Les données les plus récentes disponibles dans EUMOFA sur la consommation hebdomadaire (jusqu'à la semaine 25-2019) peuvent être consultées [ici](#).

Les données les plus récentes disponibles dans EUMOFA sur la consommation mensuelles (avril 2019) peuvent être consultées [ici](#).

3.2. Le poulpe frais

Habitat : Espèce benthique vivant dans les eaux tempérées et tropicales, principalement dans des habitats tels que rochers, récifs coralliens et herbiers¹⁵.

Zone de capture : Atlantique centre-est au large des côtes africaines, du Maroc au Sénégal ; mer Méditerranée ; mer intérieure du Japon¹⁶.

Principaux pays producteurs en Europe : Espagne, Portugal, Italie, Grèce¹⁷.

Méthode de production : pêche.

Principaux pays consommateurs dans l'UE : Espagne, Italie, Portugal, Grèce.

Présentation : entier ou en morceaux.

Préservation : frais, congelé, mariné, en conserve, fumé et séché.

Préparation : grillé, bouilli, assaisonné.



3.2.1 Aperçu général de la consommation des ménages en Italie et au Portugal

Le Portugal est l'État membre qui consomme le plus de poisson et de produits de la mer par habitant dans l'UE. En 2016, la consommation par habitant y était en moyenne de 57,0 kg, soit plus de deux fois plus que la moyenne de l'UE (24,3 kg). Par rapport à l'année précédente, elle a augmenté de 3%. Par rapport à l'Espagne (deuxième pays de l'UE ayant la consommation par habitant la plus élevée, soit 45,7 kg), la consommation du Portugal était supérieure de 25 %.

L'Italie est également l'un des pays de l'UE où la consommation par habitant de produits de la pêche et de l'aquaculture est la plus élevée. Elle était de 31,1 kg en 2016, soit une augmentation de 4 % par rapport à 2015 et de 28 % par rapport à la moyenne de l'UE. Par rapport à la consommation portugaise, elle est inférieure de 45 %. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

En Italie et au Portugal, les prix de détail du poulpe frais ont fluctué entre janvier 2016 et mars 2019. Les prix en Italie (11,52 EUR/kg en moyenne mensuelle) étaient supérieurs à ceux au Portugal. Les volumes ont culminé en hiver, en particulier en décembre, où la consommation de poulpe augmente dans les deux pays en raison de la période des fêtes.

Nous avons parlé du poulpe dans les *faits saillants du mois* précédent:

Premières ventes : France (8/2018, 6/2017), Italie (8/2018, 6/2017), Portugal (8/2018, 6/2017, 3/2016, 1/2015, février 2013, août - septembre 2013)

Importation extra-UE : Indonésie (8/2018), Mauritanie (1/2018), Maroc (1/2018, 2/2019).

Thème du mois : le poulpe dans l'UE (9/2018), le poulpe au Portugal (mai 2013).

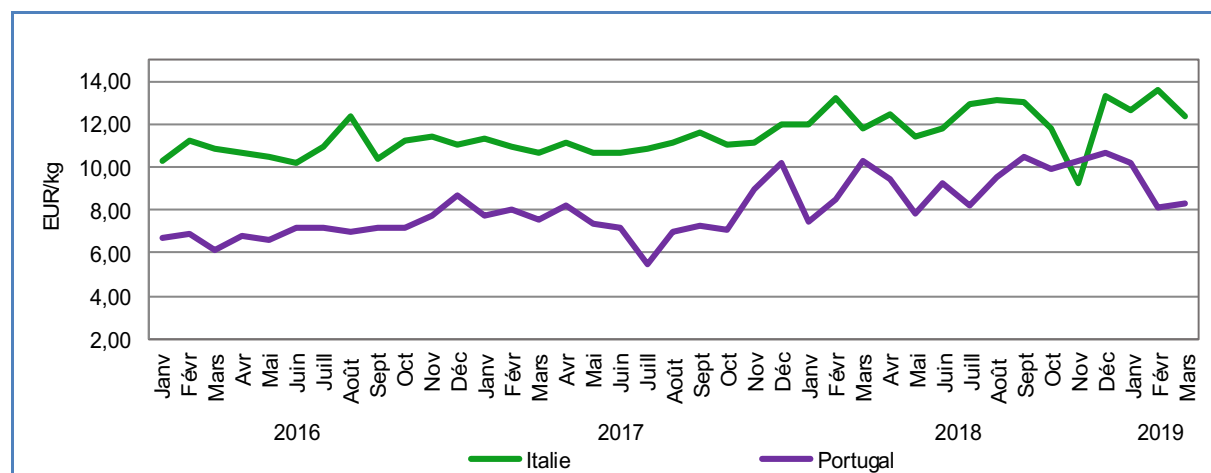
Consommation : France (8/2017, 1/2016), Espagne (8/2017, 1/2016).

¹⁵ <http://eumofa.eu/documents/20178/131001/MH+8+2018.pdf>

¹⁶ <http://eumofa.eu/documents/20178/131001/MH+8+2018.pdf>

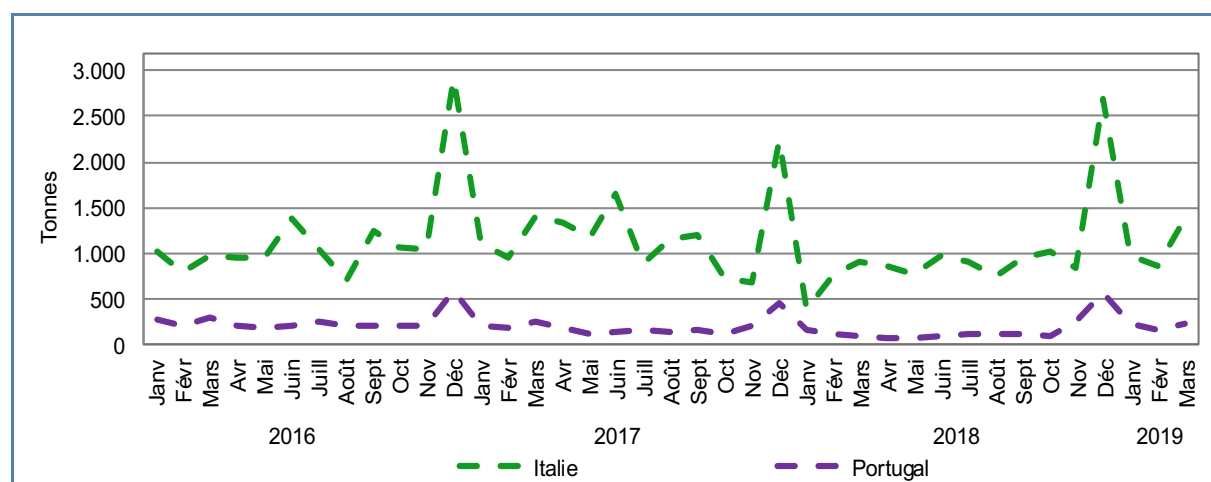
¹⁷ <http://eumofa.eu/documents/20178/132584/MH+9+9+2018+FR.pdf>

Figure 39. PRIX DE DETAIL DU POULPE FRAIS



Source : EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 17.06.2019).

Figure 40. ACHATS DE POULPE FRAIS PAR LES MENAGES



Source : EUMOFA basée sur Europanel (mise à jour 17.06.2019).

3.2.2. Evolution de la consommation en Italie

Tendance de long terme, de janvier 2016- à mars 2019 : augmentation en volume et légère baisse en prix.

Prix moyen annuel : 10,93 EUR/kg (2016), 11,11 EUR/kg (2017), 12,18 EUR/kg (2018).

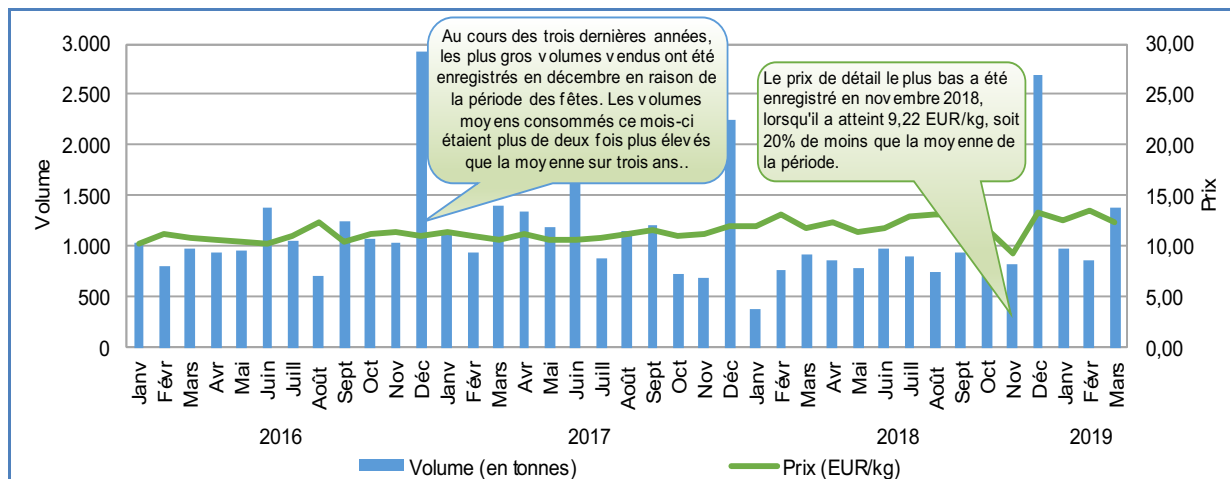
Consommation annuelle totale : 14.074 tonnes (2016), 14.517 tonnes (2017), 11.776 tonnes (2018).

Evolution à court terme, de janvier à mars 2019 : augmentation en volume et légère baisse du prix.

Prix moyen : 12,85 EUR/kg.

Consommation totale : 3.209 tonnes.

Figure 41. PRIX ET VOLUME DE VENTE AU DETAIL DU POULPE FRAIS EN ITALIE



Source : EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 17.06.2019).

3.2.3 Evolution de la consommation au Portugal

Tendance de long terme, janvier 2016-mars 2019 : baisse en volume et hausse en prix.

Prix moyen annuel : 7,10 EUR/kg (2016), 7,67 EUR/kg (2017), 9,33 EUR/kg (2018).

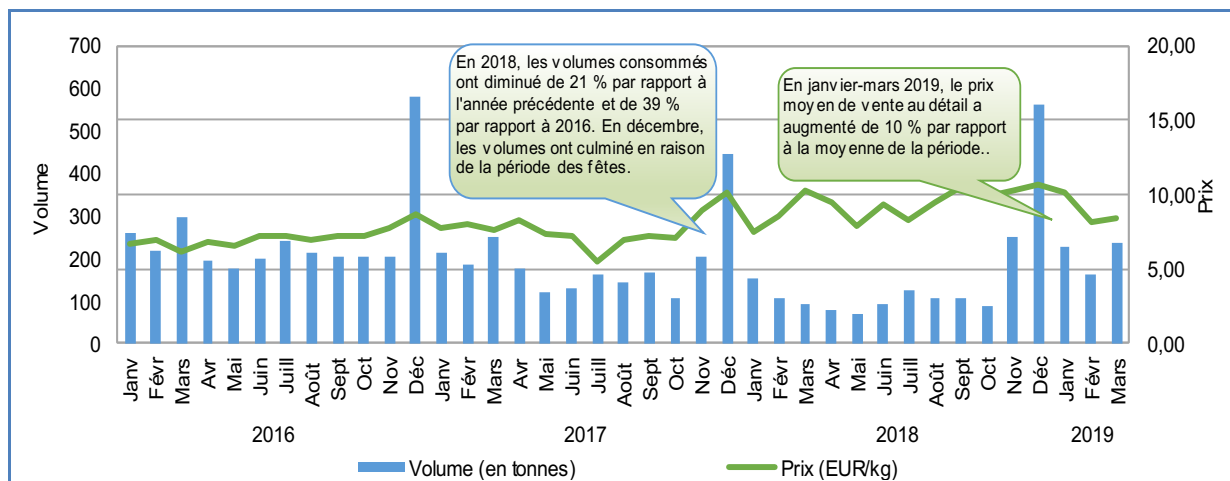
Consommation annuelle totale : 2.987 tonnes (2016), 2.298 tonnes (2017), 1.820 tonnes (2018).

Tendance à court terme, janvier-mars 2019 : légère hausse en volume et baisse en prix.

Prix moyen : 8,88 EUR/kg.

Consommation totale : 627 tonnes.

Figure 42. PRIX ET VOLUME DE VENTE AU DETAIL DU POULPE FRAIS AU PORTUGAL



Source : EUMOFA, basée sur Europanel (mise à jour 17.06.2019).

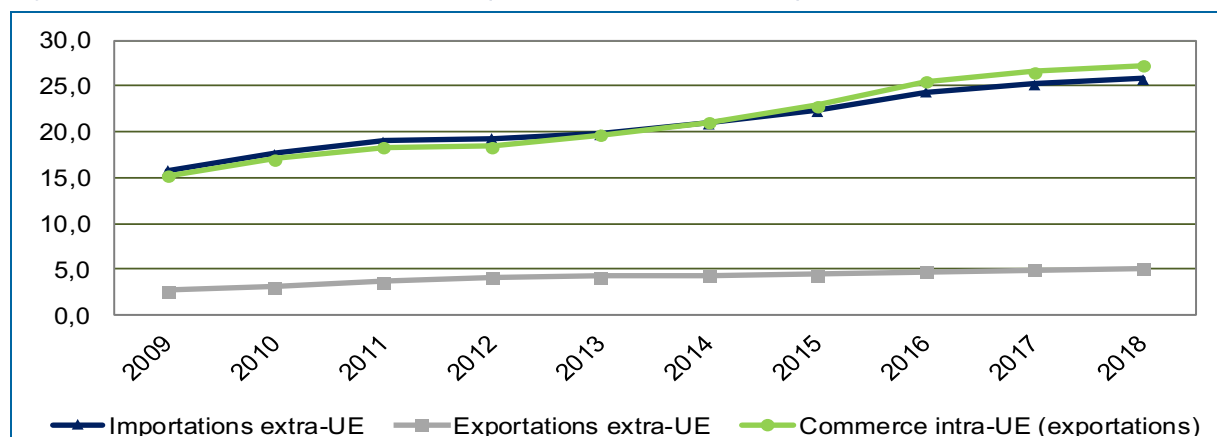
4 Étude de cas - Le commerce dans l'UE en 2018¹⁸

4.1 Tendances des flux commerciaux

L'UE est l'un des plus grands marchés mondiaux pour les produits de la pêche et de l'aquaculture, et le commerce international joue un rôle majeur dans la consommation et la production de produits de mer dans l'UE. Le potentiel de croissance de la production intérieure étant limitée, étant donné que la demande dépasse de loin l'offre intérieure, l'UE importe une grande partie de ses besoins en produits de la mer du monde entier. Les exportations de l'UE, bien que faibles par rapport aux importations, se composent d'une grande variété de produits et sont destinées à tous les principaux marchés étrangers. Au sein de l'Union, le commerce intra-UE est également très actif, les États membres (EM) produisant des produits destinés à la consommation dans d'autres États membres.

Le marché européen des produits de la pêche et de l'aquaculture, tel que mesuré par sa principale composante, les échanges commerciaux, a connu une faible croissance en 2017-2018. En 2018, les importations de l'UE en provenance de pays tiers (importations extra-UE) ont augmenté de 4 % en volume¹⁹ et de 2 % en valeur par rapport à 2017, pour atteindre 6 millions de tonnes, évaluées à 25,9 milliards d'euros. La valeur unitaire moyenne des importations extracommunautaires a baissé de 2 % pour s'établir à 4,17 EUR/kg, ce qui a entraîné une faible croissance de la valeur globale des importations. Les exportations extra-UE ont augmenté plus rapidement en 2018, de 5 % en volume et de 4 % en valeur, pour atteindre 2 millions de tonnes, évaluées à 5,1 milliards d'euros. Les échanges intracommunautaires ont²⁰ légèrement dépassé les importations de l'UE en provenance de pays tiers, comme au cours des quatre dernières années. En 2018, les exportations intra-UE ont augmenté de 3 % en volume et de 2 % en valeur, pour atteindre 7 millions de tonnes, soit une valeur de 27,3 milliards d'euros.

Figure 43. FLUX COMMERCIAUX DE L'UE (valeur en milliards d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

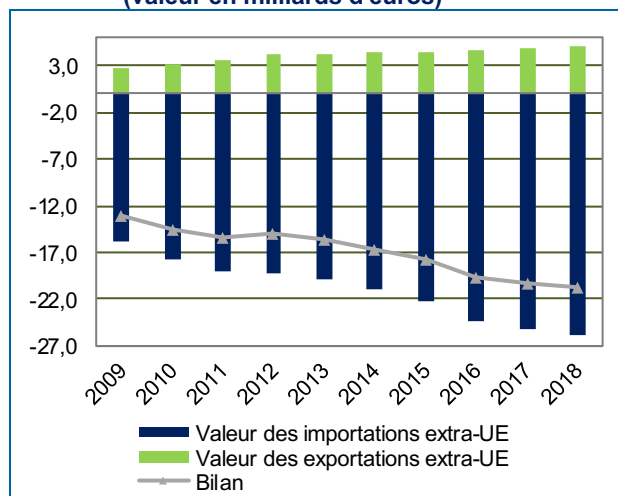
La balance commerciale de l'UE dans le secteur des produits de la pêche et de l'aquaculture est restée dans le rouge, ce qui montre la dépendance croissante de l'UE vis-à-vis des produits importés. Le déficit commercial du secteur de la pêche et de l'aquaculture a atteint un niveau record de 20,8 milliards d'euros, en hausse de 2 % par rapport à 2017. Mesuré en volume, le déficit commercial s'est encore creusé, augmentant de 4 % pour atteindre - 4 millions de tonnes.

¹⁸ Il s'agit de la première analyse par l'EUMOFA des tendances des échanges commerciaux de produits de la pêche et de l'aquaculture au niveau de l'UE en 2018.

¹⁹ Les volumes des échanges commerciaux de l'UE sont exprimés en équivalent-poids produit.

²⁰ L'analyse du commerce intracommunautaire repose uniquement sur les données relatives aux exportations. Flux commerciaux intra-UE tels que déclarés par EUROSTAT et couvrant à la fois les arrivées (c'est-à-dire les importations) et les expéditions (c'est-à-dire les exportations). En raison d'un principe d'évaluation différent (CIF > FOB), les arrivées devraient être légèrement supérieures aux expéditions. C'est l'une des principales raisons expliquant les asymétries entre les chiffres des importations et des exportations. D'une manière générale, les comparaisons bilatérales entre États membres des flux intracommunautaires ont révélé des divergences importantes et persistantes. Par conséquent, les comparaisons portant sur les statistiques du commerce intra-UE et les résultats liés doivent être considérés avec prudence et l'existence de ces divergences doit être prise en compte.

Figure 44. **BALANCE COMMERCIALE EXTRA-UE**
(valeur en milliards d'euros)



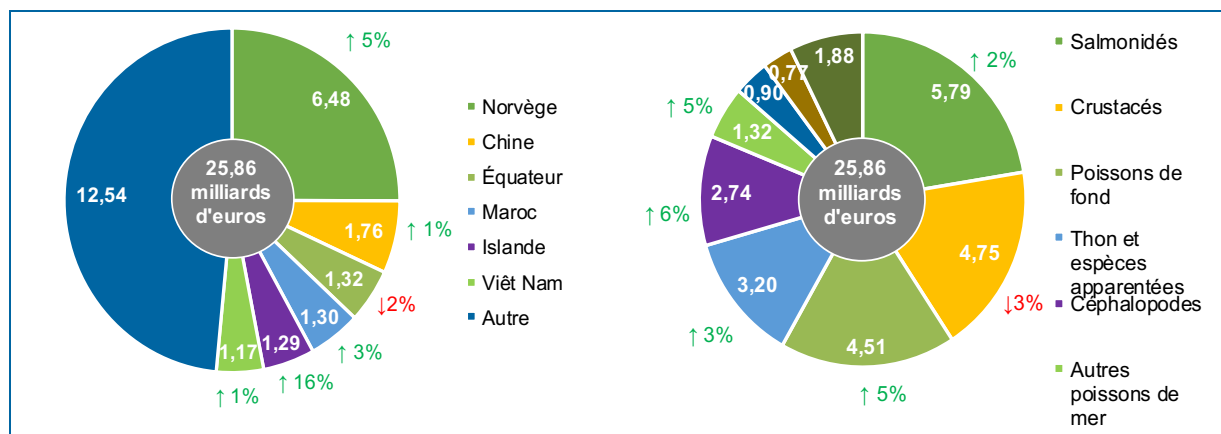
Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).



IMPORTATIONS EXTRA-EU : En 2018, les importations en provenance de pays tiers ont augmenté en volume et en valeur de respectivement 4 % et de 2 %, à partir de 2017. En 2018, les salmonidés (5,8 milliards d'euros), les crustacés (4,8 milliards d'euros) et les poissons de fond (4,5 milliards d'euros) étaient les groupes de produits les plus importés, représentant 58 % de la valeur totale des importations extra-UE. Les poissons de fond (+ 203 millions d'euros, soit + 5 %), les poissons à usage non alimentaire (+ 189 millions d'euros, soit + 27 %) et les céphalopodes (en hausse de 151 millions d'euros, soit 6 %) ont été les principaux contributeurs à l'augmentation globale de la valeur des importations extra-UE par rapport à 2017. Les plus fortes baisses de valeur ont été enregistrées pour les crustacés (154 millions d'euros, soit -3%) et l'une des principales raisons de cette baisse a été la chute des prix des crevettes tropicales. Une forte baisse en valeur a également été observée pour les bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques (-100 millions d'euros ou -18%). Du volume total des produits importés, le poisson de fond a connu de loin la plus forte augmentation, soit 110 millions de tonnes, soit environ 40 % de l'augmentation totale pour tous les produits.

L'UE importe des produits de la pêche et de l'aquaculture de près de 150 pays dans le monde. Toutefois, en 2018, près de 50 % de la valeur totale (12,1 milliards d'euros) provenaient de cinq pays seulement. Les principaux fournisseurs en valeur ont été la Norvège (6,5 milliards d'euros, en hausse de 2 % par rapport à 2017, principalement des salmonidés), la Chine (1,8 milliard d'euros, 0,5 %), l'Équateur (1,3 milliard d'euros, 2%, principalement des crevettes et du thon), le Maroc (1,3 milliard d'euros, 3%) et l'Islande (1,3 milliard d'euros, 16%). Parmi les pays qui ont enregistré les plus fortes baisses des importations de l'UE figurent l'Inde (-193 millions d'euros, soit -19%, principalement des crevettes, des céphalopodes et des calmars), les îles Féroé (-64 millions d'euros, soit -10%, dont le maquereau, le saumon et la crevette), la Thaïlande (64 millions d'euros, soit -15%, principalement la crevette, le calmar, le thon listao), l'Équateur (-28 millions d'euros, soit -2%, comprenant le merlu, la crevette, le langouste et le crabe).

Figure 45. **IMPORTATIONS EXTRA-EU : PRINCIPAUX PARTENAIRES ET PRINCIPAUX GROUPES DES PRODUITS EN 2018** (valeur en milliards d'euros)*



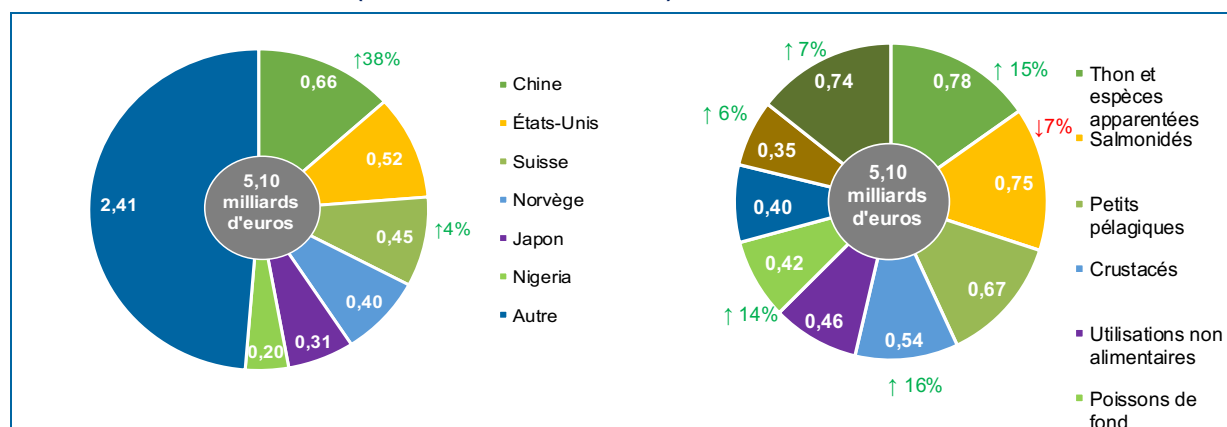
*Les données de valeur sont pour 2018, les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à 2017
Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

EXPORTATIONS EXTRA-UE : L'augmentation globale des exportations extra-UE en 2018 a été largement tirée par le thon et les espèces apparentées (en hausse de 101 millions d'euros ou 15% par rapport à 2017), soit plus de la moitié de la croissance totale en valeur. La croissance en valeur a été tirée par des volumes d'exportation plus élevés, tandis qu'une légère baisse a été observée pour les prix unitaires. Parmi les autres groupes de produits de base qui ont enregistré des gains importants, citons les crustacés avec une augmentation de 77 millions d'euros ou 17 %, les poissons de fond avec 51 millions d'euros ou 14 % et les céphalopodes avec 33 millions d'euros ou 18 %. Les baisses les plus importantes des exportations extracomunautaires ont été enregistrées par les salmonidés, qui ont enregistré une baisse de 53 millions d'euros ou -7%, et par les petits pélagiques (-26 millions d'euros ou -4%), deux des catégories les plus exportées. L'évolution des volumes au sein de ces groupes a suivi de près celle de la valeur et, par conséquent, les prix moyens à l'exportation de nombreux produits sont demeurés pratiquement inchangés en 2018.

Sur les 182 pays vers lesquels des exportations extra-UE étaient destinées en 2018, cinq marchés représentaient près de la moitié de la valeur totale des exportations (48 % ou 2,5 milliards d'euros). Les exportations vers la Chine ont augmenté de 170 millions d'euros en 2018, y compris le flétan noir, le caviar, le concombre de mer et les crevettes, un montant de 90% supérieur à la croissance totale des exportations en valeur cette année-là. Les exportations vers le deuxième marché de l'UE, les États-Unis, ont diminué de 4 %. Des hausses ont également été observées pour les exportations vers la Suisse (+4%), la Norvège (+3%) et le Japon (+20%) en 2017.

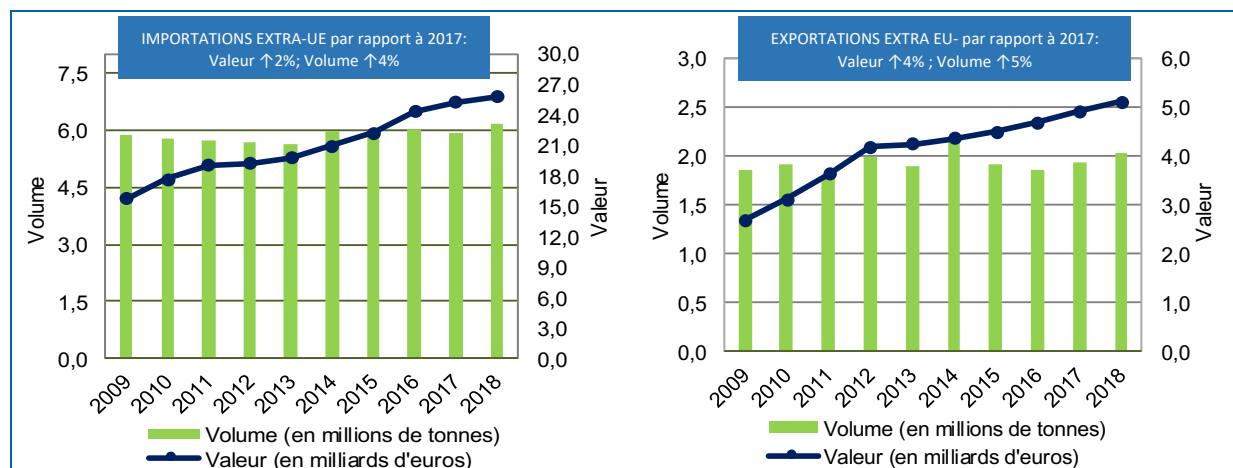
En volume, les cinq principaux marchés d'exportation sont le Nigeria, la Norvège, la Chine, l'Égypte et l'Ukraine, qui représentaient ensemble 45 % du volume des exportations en 2018. Les exportations vers le Nigeria ont augmenté de 60.000 tonnes en 2018, soit 24 % de plus qu'en 2017. Les exportations vers la Norvège ont augmenté d'un peu moins de 1 % et celles vers la Chine ont augmenté de 12 %. Le seul recul parmi les principaux marchés a été observé en Égypte, où les exportations de l'UE ont chuté de 10.400 tonnes, soit -8 %. Les exportations de l'UE vers l'Ukraine ont augmenté de 14% par rapport à 2017.

Figure 46. **EXPORTATIONS EXTRA-UE : PRINCIPAUX PARTENAIRES ET PRINCIPAUX GROUPES DES PRODUITS EN 2018 (valeur en milliards d'euros)*.**



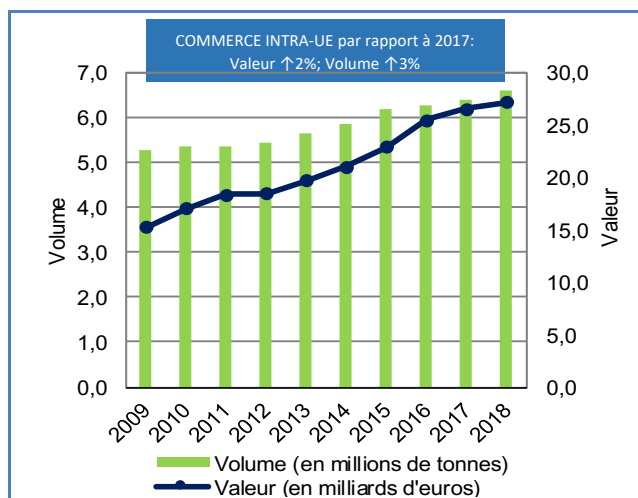
* Les données en valeur sont pour 2018, les pourcentages indiquent un changement par rapport à 2017.
Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

Figure 47. **EVOLUTION SUR 10 ANS DU COMMERCE EXTRA-UE**



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

Figure 48. **EVOLUTION SUR 10 ANS DU COMMERCE INTRA-UE**



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

COMMERCE INTRA-UE : En 2018, les échanges entre États membres de l'UE (exportations intra-UE) a atteint environ 7 millions de tonnes, évaluées à 27,3 milliards d'euros, soit une augmentation de 3 % en volume et de 2 % en valeur sur 2017. Les prix de certains produits importants (p. ex. le saumon, la cabillaud) ont diminué, ce qui a entraîné une moindre hausse en valeur par rapport au volume. Les salmonidés sont les espèces les plus commercialisées, avec un volume de 1 million de tonnes en 2018, pour une valeur de 8,4 milliards d'euros. Le commerce des poissons de fond a atteint 993.000 tonnes et 3,6 milliards d'euros, et celui des crustacés 343.000 tonnes, pour une valeur de 3,1 milliards d'euros. La plus forte augmentation de la valeur des exportations intracommunautaires en 2018 a été observée pour les salmonidés, qui ont augmenté de 475 millions d'euros ou 6% pour 90.000 tonnes, soit une augmentation de 9% par rapport à 2017. Les poissons de fond ont également enregistré des hausses importantes, en hausse de 9 % en volume et de 4 % en valeur par rapport à l'année précédente. Parmi les États membres qui enregistrent les hausses les plus importantes dans les échanges intra-UE figurent certains des opérateurs les plus actifs de l'UE. La Pologne a connu la plus forte augmentation des exportations intra-UE en 2018 avec une hausse de 46.000 tonnes (+14%) pour une valeur de 232 millions d'euros (+19%). Viennent ensuite les Pays-Bas, célèbres pour l'"effet Rotterdam"²¹, avec une augmentation de 14% en volume et de 6% en valeur. La troisième plus forte progression a été enregistrée en Italie, avec une augmentation des exportations de 2 % tant en volume qu'en valeur.

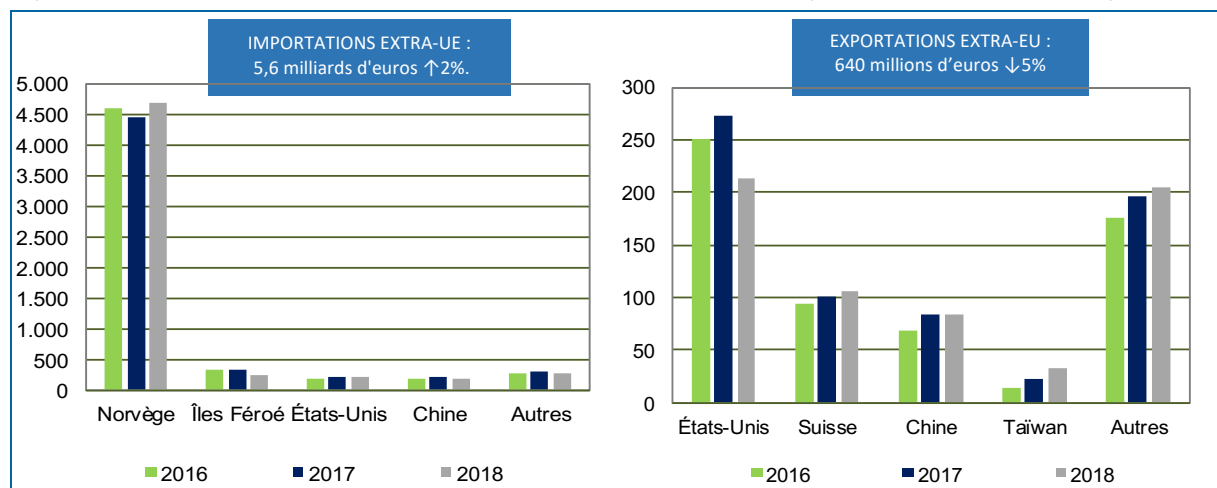
²¹ L'"effet Rotterdam" fait référence à l'impact sur les statistiques commerciales des États membres de l'UE du fait qu'une part exceptionnellement importante du commerce extérieur de l'UE transite par les ports néerlandais, en particulier Rotterdam, quelle que soit la destination ou la source réelle de l'UE. Dans le cas des importations, par exemple, les marchandises destinées à d'autres États membres de l'UE arrivant dans les ports néerlandais sont enregistrées, conformément aux règles communautaires, comme des importations extra-UE effectuées par les Pays-Bas (le pays où les marchandises sont mises en libre circulation) et comme des expéditions des Pays-Bas vers les États membres de destination réelle même s'il n'existe aucun lien avec leur économie. <https://ec.europa.eu/eurostat/web/international-trade-in-goods/faq>.

4.1. Flux commerciaux de saumon

IMPORTATIONS EXTRA-EU : En 2018, les importations de salmonidés ont atteint une valeur totale de 5,6 milliards d'euros et un volume de 847.206 tonnes, soit des augmentations de 2 % et 6 %, respectivement, par rapport à 2017. Les espèces de saumon, principalement le saumon atlantique, dominent les flux commerciaux du Groupe de Produits (GP) des salmonidés. Outre le saumon atlantique qui fait l'objet d'un commerce essentiellement intra-UE, le commerce extra-UE du saumon concerne le saumon du Danube et diverses espèces de saumon du Pacifique. Le saumon atlantique est généralement d'élevage, mais la majeure partie du saumon du Pacifique qui entre dans l'UE est pêché à l'état sauvage. La Norvège fournit la plupart des importations extra-UE de saumon (saumon atlantique uniquement), avec 83 % de la valeur totale en 2018. Des quantités beaucoup plus faibles proviennent des îles Féroé (saumon atlantique), des États-Unis (saumon du Pacifique surtout) et de la Chine (saumon du Pacifique surtout), entre autres. Les importations de l'UE en provenance de Norvège se sont élevées à 716.000 tonnes, évaluées à 4,7 milliards d'euros en 2018, soit une augmentation de 9 % en volume et de 6 % en valeur par rapport à 2017. La valeur unitaire moyenne était de 6,58 EUR/kg. Cette augmentation fait suite à une baisse proportionnellement plus faible entre 2016 et 2017 de 6 % en volume et de 3 % en valeur. Les importations en provenance des îles Féroé ont diminué tant en 2017 qu'en 2018, chutant de 15 % en volume à partir de 2017 et de 24 % en valeur cette dernière année. Les États-Unis fournissent principalement du saumon du Pacifique à l'UE et ce commerce s'est élevé à 30.300 tonnes en 2018, pour une valeur de 223 millions d'euros, soit une baisse de 9 % en volume et une légère hausse de 0,1 % en valeur par rapport à 2017, due à une hausse de 10 % de la valeur unitaire moyenne à 7,34 EUR/kg en 2018.

EXPORTATIONS EXTRA-EU : Les exportations de saumon de l'UE vers les pays tiers sont diminuées en 2018, presque entièrement en raison d'une diminution des expéditions vers le plus grand marché du saumon de l'UE, les États-Unis (33 % de la valeur totale des exportations communautaires). Le total des exportations extra-UE en 2018 a atteint 80.500 tonnes, évaluées à 640 millions d'euros, soit en baisse de 7 % et 5 % respectivement par rapport à 2017. Cette baisse a inversé la tendance observée entre 2016 et 2017, lorsque les exportations ont augmenté de 2 % en volume et de 12 % en valeur. Les valeurs unitaires moyennes ont augmenté entre 2017 et 2018, bien qu'à un rythme décroissant, passant de 7,78 EUR/kg la première année à 7,95 EUR/kg la seconde année. Les exportations de saumon de l'UE vers les États-Unis se sont élevées à 24.000 tonnes, pour une valeur de 212,7 millions d'euros en 2018, soit une baisse de 25 % en volume et de 22 % en valeur par rapport à l'année précédente. La valeur unitaire moyenne de ces exportations a enregistré une hausse modérée de 4 %, à 8,85 EUR/kg, ce qui a atténué la baisse de la valeur des exportations. La baisse du volume des exportations doit être mise en relation avec la réduction de la production dans l'UE et la concurrence accrue de la Chine (les deux marchés ayant des préférences pour le saumon de grande taille). Le deuxième marché pour les exportations extra-UE de saumon en 2018 était la Suisse, absorbant 17 % des exportations totales. Ces échanges ont augmenté de 6 % en valeur entre 2016 et 2017, puis de 6 % en 2018, pour atteindre 6.600 tonnes et une valeur de 105,9 millions d'euros. Le marché suisse a une forte préférence pour le saumon écolabellisé et le saumon produit selon des normes de certification de qualité élevées. Les exportations de l'UE vers la Chine ont augmenté en 2017, augmentant de 12 % en volume et de 23 % en valeur, atteignant 11.400 tonnes, pour une valeur de 83,1 millions d'euros. Mais en 2018, le volume a baissé de 4 % pour atteindre 10.900 tonnes. La valeur des exportations a continué d'augmenter de 1 % pour atteindre 84,1 millions d'euros. Les exportations de l'UE vers Taïwan, bien que faibles, ont considérablement augmenté ces dernières années : d'un niveau de 1.700 tonnes en 2016 et d'une valeur de 13,9 millions d'euros, les exportations ont bondi de 137 % en volume et 139 % en valeur en 2018.

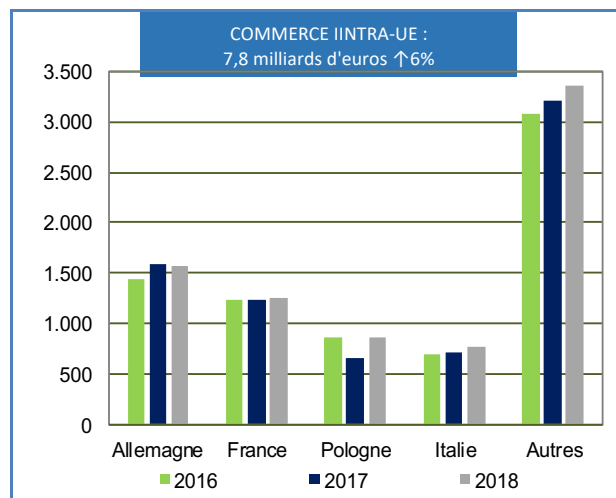
Figure 49. SAUMON : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

COMMERCE INTRA-UE : Le commerce du saumon entre les États membres de l'UE a augmenté en valeur chaque année depuis 2016. En 2018, le total des exportations intra-UE de saumon ont atteint 974.100 tonnes, évaluées à 7,8 milliards d'euros, soit une hausse de 10 % et 6 % respectivement en volume et en valeur par rapport à 2017. La valeur unitaire moyenne était de 8,03 EUR/kg en 2018, contre 8,31 EUR/kg en 2017. Les États membres qui exportent le plus à l'intérieur de l'UE sont l'Allemagne, la France, la Pologne et l'Italie, qui représentent ensemble 57 % de la valeur commerciale totale en 2018²². L'Allemagne, qui représente un cinquième du commerce total, a accru ses exportations chaque année depuis 2016, atteignant 151.200 tonnes, évaluées à 1,6 milliard d'euros. La France a connu une performance plus contrastée, avec des exportations en 2016-2017 en baisse de respectivement 3% et 0,3% en volume et en valeur, avant d'atteindre en 2018 un volume de 164.800 tonnes et une valeur de 1,3 milliard d'euros, tous deux en hausse de 2 % par rapport à 2017. Le volume des exportations de la France dépasse celui de l'Allemagne, mais sa valeur unitaire moyenne est beaucoup plus faible.

Figure 50. **SAUMON: COMMERCE INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (valeur en millions d'euros)**



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

Les exportations polonaises de saumon transformé, principalement importé de l'extérieur de l'UE, ont fortement chuté en 2017, de 30% en volume et de 25% en valeur par rapport à 2016. Cependant, elles se sont presque entièrement redressées un an plus tard, totalisant 135.000 tonnes, évaluées à 866 millions d'euros, en 2018, soit une hausse de 42 % en volume et de 34 % en valeur.

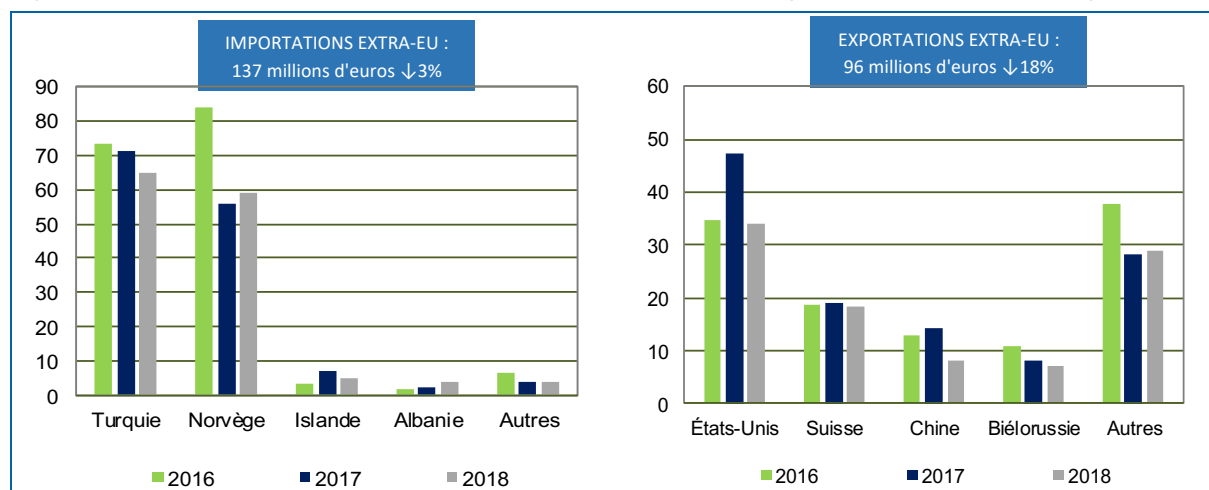
4.2. Flux commerciaux de truite

IMPORTATIONS EXTRA-EU : La truite, principalement la truite arc-en-ciel, est la deuxième espèce la plus importante dans le commerce des salmonidés, derrière le saumon. Les approvisionnements sont presque entièrement issus d'élevage, et la truite peut être élevée à des tailles suffisamment grandes pour concurrencer le saumon atlantique sur le marché, car elle a un goût et une apparence comparables. La plupart des truites entrent dans l'UE fraîches ou congelées (45% fraîches, 40% congelées en 2018), tandis que 15% sont sous forme fumée. Les importations extra-UE de truites ont légèrement baissé entre 2017 et 2018, atteignant 26.700 tonnes, évaluées à 137,1 millions d'euros, soit une baisse de 2 % en volume et de 3 % en valeur. La valeur unitaire moyenne de 5,14 EUR/kg en 2018 était inférieure de 0,6 %, ce qui a accentué la baisse de la valeur des importations. La Turquie et la Norvège sont les principaux fournisseurs extra-UE de truite, représentant plus de 80% de la valeur totale des importations. En 2018, cependant, les importations de truites en provenance de Turquie ont chuté de 9% en valeur et de 17% en volume. L'augmentation de l'offre norvégienne en 2018 (après une forte baisse en 2017) a augmenté de 6% en valeur et de 27% en volume par rapport à 2017. L'Islande et l'Albanie viennent loin derrière en troisième et quatrième position en tant que fournisseurs de l'UE, avec respectivement 4 % et 3 % de la valeur des importations extra-UE. Les importations en provenance d'Islande ont chuté en 2018, de 29 % en valeur par rapport à 2017. Les importations en provenance d'Albanie ont fortement augmenté au cours de la même période, ce qui a presque compensé la réduction de l'offre islandaise : ces importations ont augmenté de 1,8 millions d'euros ou 83% en valeur.

²² Les données ne portent que sur les échanges intracommunautaires, bien que les exportations intracommunautaires d'un État membre puissent à l'origine avoir été importées de l'extérieur de l'UE. (Par exemple, la Pologne pourrait exporter du saumon vers d'autres États membres, qu'elle a initialement importé de Norvège.) Les données sur les échanges intracommunautaires ne permettent pas de déterminer si un produit exporté (par exemple, des filets de saumon) a été importé à l'origine (par exemple, du saumon entier).

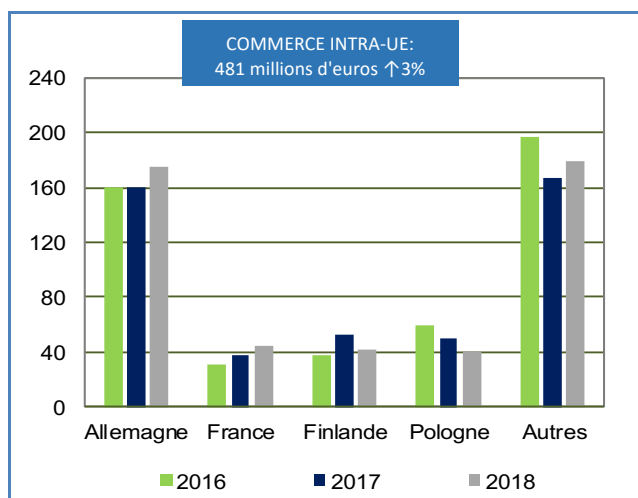
EXPORTATIONS EXTRA-EU : Les exportations de truite de l'UE vers les marchés des pays tiers consistent également principalement en truites arc-en-ciel. Ces exportations ont diminué depuis au moins 2016 et, en 2018, elles ont totalisé 13.000 tonnes, évaluées à 96,2 millions d'euros, soit une baisse de 11 % en volume et 18 % en valeur par rapport à 2017. Les valeurs moyennes unitaires ont fluctué, augmentant de 16 % d'une année sur l'autre pour atteindre 7,96 EUR/kg en 2017, avant de chuter de 7 % pour atteindre 7,38 EUR/kg en 2018. Les principaux marchés pour les exportations extra-UE de truite sont les États-Unis (35 % de la valeur totale), la Suisse (19 %), la Chine (8 %) et la Biélorussie (7 %), avec une part combinée de 70 % des exportations européennes en 2018. Après une croissance de 20% en volume et de 36% en valeur sur le marché américain en 2017, les exportations de l'UE ont chuté de 28% en valeur en 2018. La valeur unitaire moyenne de ces exportations a chuté de 10 % en 2018, après une hausse de 13 % en 2016-2017. En Suisse, le volume et la valeur des exportations de l'UE ont diminué de 4 % en 2018. Sans une augmentation de 6 % des valeurs unitaires moyennes en 2017, la valeur des exportations aurait diminué, alors qu'en 2018, une légère hausse de 1 % de la valeur unitaire n'aura pas suffi à compenser la baisse du volume.

Figure 51. TRUITE : IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

Figure 52. TRUITE : COMMERCE INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

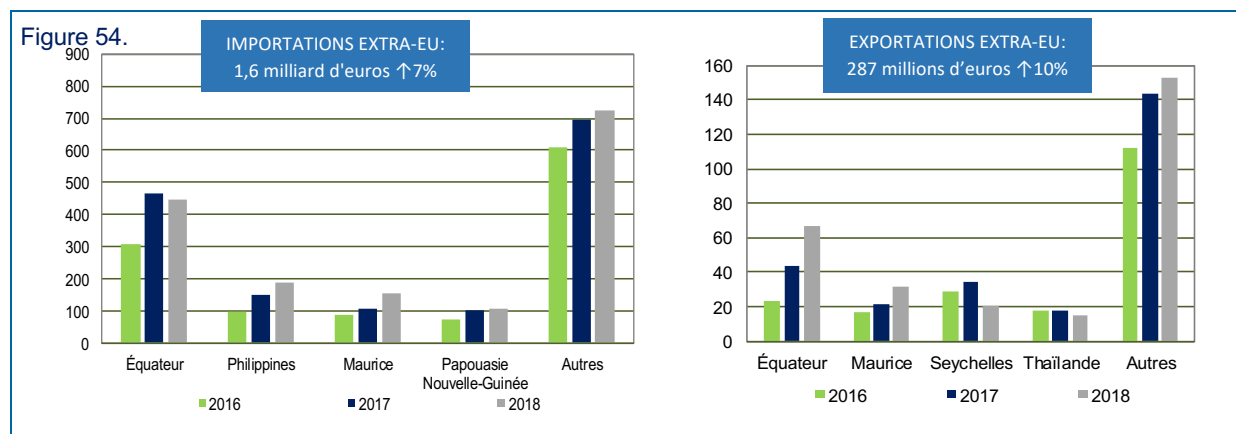
COMMERCE INTRA-UE : En 2018, les exportations de truite entre États membres ont totalisé 83.800 tonnes, pour une valeur de 481 millions d'euros. Il s'agit d'une légère augmentation de 1 % en volume et de 3 % en valeur par rapport à 2017. Le premier État membre pour les exportations intra-UE de truite est, de loin, l'Allemagne, avec 31 % du volume total de l'UE et 36 % de sa valeur en 2018. Après de faibles performances en 2016-2017, les exportations intra-UE allemandes ont augmenté de 6% en volume et de 9% en valeur en 2018 pour atteindre 26.200 tonnes pour une valeur de 175 millions d'euros. La France, la Finlande et la Pologne sont presque à égalité derrière l'Allemagne, avec 8 à 9 % de la valeur totale des exportations intra-UE.

4.3. Flux commerciaux de thon listao

IMPORTATIONS EXTRA-UE : Le thon listao est l'une des principales espèces commerciales les plus importantes du groupe des thons et espèces apparentées et, avec l'albacore, l'une des deux principales espèces utilisées par l'industrie mondiale de la conserve de thon. En 2018, les importations extra-UE de listao, atteignant 411.000 tonnes, évaluées à 1,6 milliard d'euros, ont augmenté de 2 % en volume et de 7 % en valeur par rapport à 2017. La valeur unitaire moyenne de 3,95 EUR/kg en 2018 était supérieure de 5 % à celle de l'année précédente. Cela s'explique en grande partie par le fait que les importations de produits finis de plus grande valeur (p. ex. le thon en conserve) ont augmenté tandis que les importations de produits de moindre valeur (longes) ont diminué. Le listao est importé sous forme de conserves pour être distribué directement aux détaillants/restaurateurs, et sous forme congelée, entière ou en longes, par les conserveries pour transformation ultérieure. Le principal fournisseur du marché de l'UE est de loin l'Équateur, qui, en 2018, représentait 28 % de la valeur totale des importations extra-UE. Les expéditions équatoriennes ont bondi en 2017, augmentant de 27 % en volume et de 51 % en valeur par rapport à 2016, encouragées par un accord de libre-échange avec l'UE entré en vigueur début 2017, avant de diminuer légèrement en 2018 pour atteindre 104.300 tonnes, évaluées à 449 millions d'euros. Les trois autres principaux fournisseurs sont les Philippines, Maurice et la Papouasie-Nouvelle-Guinée, avec des parts de marché respectives de 12 %, 10 % et 7 %. De 2017 à 2018, les importations en provenance des Philippines ont fortement augmenté de 25 %, à l'instar de celles de Maurice (+43 %). Presque toutes ces importations sont des produits préparés, principalement du thon en conserve.

EXPORTATIONS EXTRA-EU : En 2018, les exportations de listao vers les marchés extérieurs de l'UE ont atteint 186.600 tonnes, soit une hausse de 34 % par rapport à 2017 pour une valeur de 287 millions d'euros, soit une augmentation de 10 % et une valeur unitaire moyenne de 1,54 EUR/kg. Espagne, L'Italie, l'Allemagne et la France sont les plus gros producteurs de listao, comprenant notamment le thon capturé par les flottes de certains États membres dans les eaux lointaines pour être livré aux transformateurs étrangers. Les marchés les plus importants pour les exportations extra-UE sont l'Équateur, Maurice, les Seychelles et la Thaïlande, qui représentent ensemble 47 % de la valeur totale des exportations extra-UE du listao. Les exportations vers l'Équateur ont augmenté de façon spectaculaire ces dernières années. Au cours de la période 2017-2018, le volume et la valeur ont augmenté respectivement de 99 % et 53 %, atteignant 56.200 tonnes, pour une valeur de 66,8 millions d'euros.

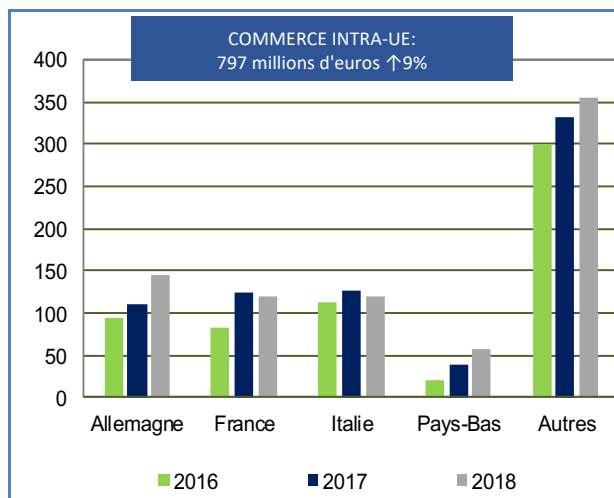
Figure 53. LISTAO: IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

COMMERCE INTRA-UE : Les échanges de listao entre les États membres de l'UE ont considérablement augmenté ces dernières années. En 2018, les exportations intra-UE ont atteint 181.500 tonnes, évaluées à 797,1 millions d'euros, soit une hausse de 9 % en volume et en valeur par rapport à 2017 et de 21 % et 31 % respectivement en volume et en valeur par rapport à 2016. La valeur unitaire moyenne au cours de cette période a augmenté de 10 % pour atteindre 4,39 EUR/kg en 2018. Les principaux États membres pour les exportations intra-UE de listao sont l'Allemagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas, avec une part combinée de 55% de la valeur totale en 2018. En 2018, les exportations de l'Allemagne ont totalisé 30.900 tonnes, évaluées à 144,9 millions d'euros, soit une augmentation de 18 % en volume et de 30 % en valeur à partir de 2017. Cette croissance place l'Allemagne devant la France, dont les exportations intra-UE en 2018 ont totalisé 26.400 tonnes, évaluées à 121 millions d'euros, ce qui correspond à une valeur unitaire moyenne de 4,58 EUR/kg. Par rapport à un an auparavant, le volume et la valeur ont diminué de respectivement 10% et de 2%,. La tendance du commerce de la France est à peu près la même que celle de l'Italie, dont les exportations intra-UE ont également reculé en 2018, pour atteindre 21.900 tonnes et 119 millions d'euros, d'une valeur unitaire moyenne de 5,43 EUR/kg ; soit une baisse respectivement de 2% et de 6% par rapport à 2017, en volume et en valeur totale. Les Pays-Bas ont connu la croissance la plus rapide en 2018, en hausse de 56% en volume et de 49% en valeur pour atteindre 13.900 tonnes, d'une valeur de 57,1 millions d'euros.

Figure 54. **LISTAO : ECHANGES INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS** (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

4.4. Flux commerciaux d'albacore

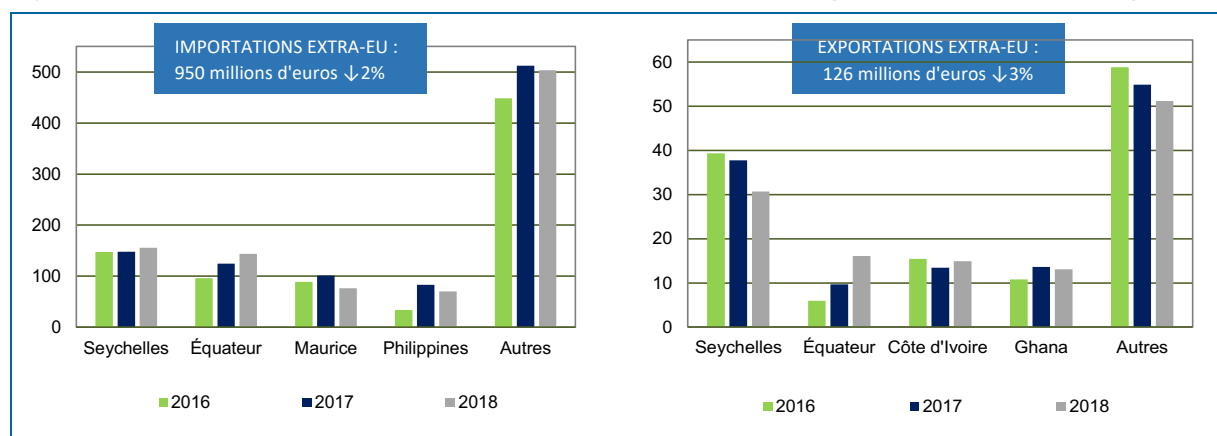
IMPORTATIONS EXTRA-UE : L'albacore est la principale espèce utilisée dans la transformation du thon en conserve dans l'UE et est également devenu de plus en plus populaire sous forme de filets dans les restaurants et dans la consommation à domicile. Il s'agit d'un thon tropical importé de nombreuses origines, notamment de pays où des navires de pêche battant pavillon d'un État membre de l'UE débarquent leurs captures d'albacore. Les importations extra-UE d'albacore ont augmenté de 9 % en volume et de 19 % en valeur entre 2016 et 2017, avant de diminuer en 2018 de 8 % en volume et de 2 % en valeur à 232.500 tonnes, évaluées à 950 millions d'euros. La valeur unitaire moyenne en 2018 était de 4,09 EUR/kg. Les principales sources de ces importations sont les Seychelles, l'Équateur, Maurice et les Philippines, qui ont fourni ensemble 47 % de la valeur totale des importations de l'UE en 2018. Les Seychelles, dont l'industrie principale est la transformation du poisson, ont augmenté la valeur de leurs expéditions vers l'UE chaque année entre 2016 et 2018, bien que cette hausse ait été soutenue par une valeur unitaire croissante, le volume ayant diminué en 2017. Les importations de l'UE en provenance des Seychelles se sont élevées à 37.800 tonnes en 2018, soit une hausse de 3 % par rapport à 2017, pour une valeur de 156 millions d'euros. Les importations de l'UE en provenance de l'Équateur ont augmenté régulièrement au cours de la période 2016-2018, atteignant 30.000 tonnes, soit une hausse de 21 % par rapport à 2017 pour une valeur totale de 144 millions d'euros, soit une augmentation de 16 %. Une part importante des volumes importés des Seychelles, d'Équateur et de Maurice est constituée de thon d'origine communautaire.

EXPORTATIONS EXTRA-EU : Alors que les importations extra-UE d'albacore sont principalement des produits préparés tels que le thon en conserve, les exportations extra-UE sont principalement du poisson entier congelé et des longes congelées (filets), tous deux destinés à la transformation. Ces exportations comprennent notamment le thon capturé par les navires de l'UE dans des eaux lointaines et débarqué à l'étranger. Les exportations totales extra-UE d'albacore ont diminué régulièrement entre 2016 et 2018, passant de 76.400 tonnes à 61.200 tonnes en volume et de 130 millions d'euros à 126 millions d'euros en valeur, tandis que la valeur unitaire moyenne passait de 1,71 EUR/kg en 2016 à 2,06 EUR/kg en 2017 et 2018.

Comme c'est le cas pour le listao, les principaux marchés pour les exportations extra-UE d'albacore sont sensiblement les mêmes que les sources d'importations extra-UE, notamment les Seychelles et l'Équateur. En outre, la Côte d'Ivoire et le Ghana sont des marchés importants pour les exportations de l'UE. Ces pays ne sont pas de grands consommateurs de thon, ils importent du thon entier ou en longes pour la transformation et l'exportation de produits préparés. Les exportations de l'UE vers la Côte d'Ivoire et le Ghana ont affiché des tendances contrastées en 2016-2018 : les exportations vers la Côte d'Ivoire ont augmenté entre 2017 et 2018 pour atteindre 6.912 tonnes, pour une valeur de 14,9 millions d'euros, tandis que les exportations vers le Ghana ont légèrement diminué pendant cette période, passant à 6.285 tonnes pour une valeur de 13,1 millions d'euros.

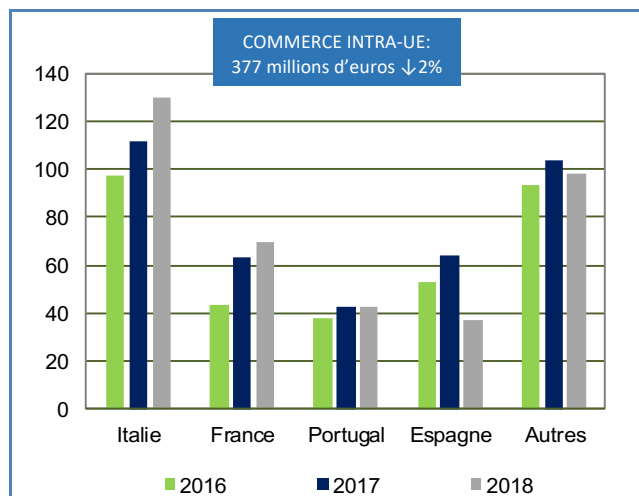
Les exportations de l'UE d'albacore vers les Seychelles ont diminué de 20 % en volume et de 19 % en valeur par rapport à 2017. Les exportations vers l'Équateur ont suivi la tendance inverse, bondissant de 91 % en volume et de 66 % en valeur par rapport à 2017.

Figure 55. ALBACORE: IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

Figure 56. **ALBACORE: COMMERCE INTRA-UE PAR PRINCIPAUX PAYS EXPORTATEURS** (valeur en millions d'euros)



Source : EUMOFA (mise à jour 02.05.2019).

ÉCHANGES INTRA-UE : Le commerce d'albacore entre États membres consiste principalement en produits préparés et ont fluctué ces dernières années. En 2018, les exportations intra-UE d'albacore se sont élevées à 68.100 tonnes, évaluées à 377 millions d'euros, pour une valeur unitaire moyenne de 5,54 EUR/kg. Cela représente une baisse de 14 % en volume et de 2 % en valeur par rapport à 2017, et une baisse de 11 % en volume et une augmentation de 17 % en valeur par rapport à 2016. Les principaux États membres exportateurs d'albacore sont l'Italie, la France, le Portugal et l'Espagne, qui ont représenté ensemble 74 % de la valeur totale des exportations des États membres en 2018. L'Italie représente environ un tiers du marché d'exportation intra-UE, soit près du double de son voisin le plus proche.

La France, pays concurrent, a connu une croissance significative ces dernières années, en particulier en valeur totale. En 2018, ses exportations ont atteint 21.200 tonnes, évaluées à 130 millions d'euros, soit une hausse de 9% en volume et de 16% en valeur par rapport à 2017. La France a également connu une croissance du commerce intra-UE d'albacore, avec des exportations sur la période 2016-2018 en hausse de 12% en volume et de 62% en valeur. Les exportations espagnoles intra-UE ont chuté en 2018 après une hausse modérée de 3% en volume et de 22% en valeur sur la période 2016-2017. Les exportations en 2018 ont chuté de 40 % en volume et de 42 % en valeur par rapport à 2017.

5 Étude de cas - Utilisation commerciale des espèces marines invasives en Europe

Les espèces qui ont été déplacées, intentionnellement ou non, en raison de l'activité humaine, dans des zones où elles ne sont pas présentes naturellement sont appelées espèces introduites ou espèces exotiques. Beaucoup d'entre elles meurent dans leur nouvel environnement, mais certaines s'épanouissent et commencent à menacer la biodiversité indigène et à affecter les activités humaines - ce sont des espèces dites invasives²³.

Lorsqu'une espèce s'établit dans un nouveau milieu, il est peu probable qu'elle soit soumise aux contrôles naturels qui ont maintenu l'équilibre de ses populations dans son aire de répartition naturelle. En l'absence d'un tel contrôle par les prédateurs, les parasites ou les maladies, ces espèces ont tendance à proliférer rapidement, au point où elles peuvent s'approprier leur nouvel environnement. Les espèces marines invasives ont eu un impact significatif sur la biodiversité, les écosystèmes, la pêche et l'aquaculture marine, le développement industriel et les infrastructures. Or la gestion des espèces invasives dans le milieu marin (éradication et/ou contrôle) présente beaucoup plus de défis que sur terre²⁴.

Par ailleurs, certaines espèces marines invasives sont devenues une opportunité commerciale pour les communautés locales de pêcheurs, ce qui soulève une question : comment équilibrer leur gestion entre le besoin d'éradiquer les espèces invasives ou du moins de contrôler leurs impacts et le besoin de maintenir une industrie rémunératrice. Cette étude de cas met en lumière trois exemples d'espèces marines invasives en Europe qui ont été exploitées par les pêcheries commerciales: le rapana veiné dans la mer Noire, la crépidule en France et le crabe royal du Kamtchatka en Norvège.

5.1 Rapana veiné de la mer Noire

La *Rapana* veiné (*Rapana venosa*) est un escargot marin prédateur qui peut avoir un impact sur les populations naturelles et d'élevage d'huîtres, de moules et autres mollusques. Dans les régions où il a été introduit, il a entraîné des changements importants dans l'écosystème. Il a une bonne aptitude écologique, comme en témoignent sa fertilité élevée, son taux de croissance rapide et sa tolérance à la faible salinité, aux températures élevées et basses, à la pollution de l'eau et à la carence en oxygène. La dispersion à longue distance est facilitée par les eaux de ballast des navires, dans lesquelles on retrouve les larves de l'escargot dans leur phase planctonique²⁵. Le rapana veiné est une espèce invasive, originaire d'Asie de l'Est, qui a été observée pour la première fois en mer Noire dans les années 1940²⁶.



Le rapana veiné est associé à un déclin de l'aire de répartition et de la densité des peuplements de moules indigènes, près des côtes de l'Anatolie, du Caucase et du plateau continental du Danube occidental sur la mer Noire, qui étaient à l'origine des zones biologiquement riches. Ainsi, l'espèce a provoqué d'importants changements dans l'interaction entre la pêche et l'habitat dans les eaux côtières du sud-est de la mer Noire. Tout en étant une espèce introduite qui a atteint un rôle important dans l'écosystème démersal de la mer Noire, le rapana veiné est également devenu l'une des espèces commerciales les plus importantes, notamment pour le commerce extérieur.

En Turquie, en Bulgarie et plus récemment en Roumanie, le rapana veiné est une ressource qui est collectée, transformée et exportée, généralement en Corée du Sud et au Japon. D'abord ramassé par les plongeurs, il est maintenant récolté par dragage par des navires spécialisés. La pêche est gérée par un système de quotas permettant de maintenir un équilibre entre le contrôle de l'expansion de l'espèce et le maintien des activités économiques connexes²⁷.

²³ <https://www.iucn.org/theme/marine-and-polar/our-work/international-ocean-governance/managing-invasive-species>

²⁴ <https://www.cbd.int/invasive/doc/marine-menace-iucn-en.pdf>

²⁵ <http://www.iucngisd.org/gisd/speciesname/Rapana+venosa>

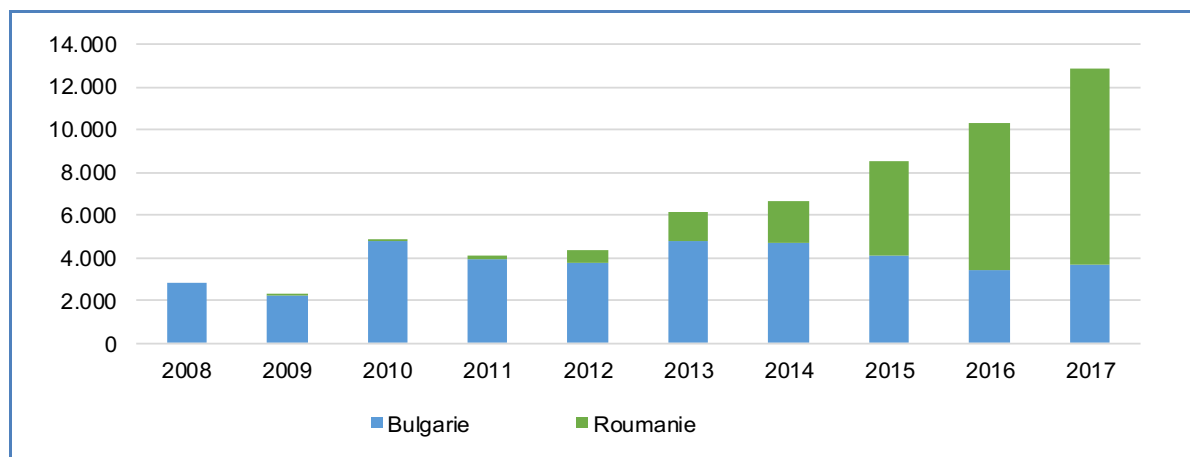
²⁶ <http://www.issg.org/database>

²⁷ <http://www.eurofishmagazine.com/component/k2/item/374-processing-rapana-for-korean-buyers>

5.1.1 Production

En 2017, les débarquements de rapana veiné dans l'UE ont atteint près de 13.000 tonnes. Les deux principaux pays de pêche de l'UE sont la Roumanie (72 % du volume total) et la Bulgarie (28 %). Depuis 2015, la Roumanie est devenue le principal pays de pêche de l'UE en termes de volume débarqué.

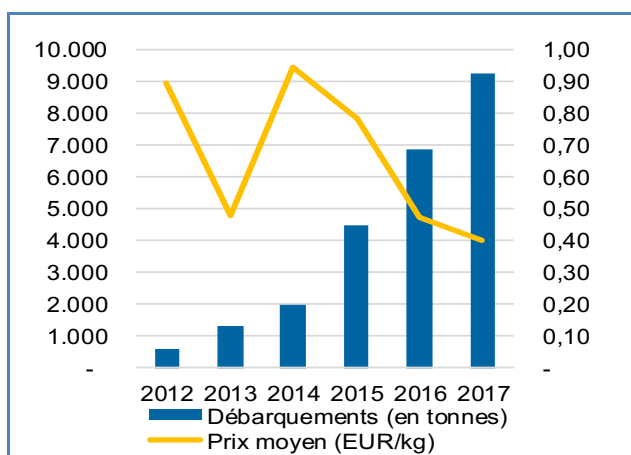
Figure 57. **DEBARQUEMENTS DE L'UE DE RAPANA VEINE PAR PAYS (volume en tonnes)**



Source : EUROSTAT.

En Roumanie, entre 2013 et 2014, le prix de première vente du rapana veiné a augmenté de 97% suite à l'augmentation des débarquements de 49%. De 2014 à 2017, les prix de première vente ont diminué de 50% (de 0,95 EUR/Kg à 0,47 EUR/Kg), suite à la forte augmentation des débarquements de 1.953 tonnes à 9.244 tonnes.

Figure 58. **DEBARQUEMENTS ET PRIX EN PREMIERE VENTE DU RAPANA VEINE EN ROUMANIE (volume en tonnes, prix en EUR/kg)**



Source : EUROSTAT.

5.1.2 Transformation

Dans l'usine de transformation, le rapana veiné est d'abord placé dans de l'eau douce pendant quelques heures pour enlever le sable. Ils sont ensuite bouillis pendant quelques minutes et immédiatement après plongés dans de l'eau très froide. Le choc thermique permet de séparer la chair de la coquille. La chair est ensuite retirée de la coquille manuellement, nettoyée et classée dans l'une des six tailles avant d'être congelée. La chair congelée est finalement emballée et expédiée vers les marchés d'exportation, principalement la Corée et le Japon²⁸.

5.1.3 Commerce

Il n'existe pas de code commercial statistique spécifique pour cette espèce, de sorte que l'on suppose que les produits correspondant à la Principale Espèce Commerciale "autres mollusques et invertébrés aquatiques" couvrent principalement le rapana veiné pour les exportations roumaines et bulgares. Pour le rapana veiné en Bulgarie, la balance commerciale a été positive entre 2008 et 2018. Au cours de la même période, les importations et les exportations ont augmenté en valeur de 338 % et 149 %, respectivement. En 2018, les exportations ont atteint 2.029 tonnes, pour une valeur de plus de 13 millions d'euros (-9% par rapport à 2017). Les principales destinations des exportations étaient la Corée du Sud (50 % de la valeur des exportations en 2018), le Japon (33 %) et dans une moindre mesure la Chine, la Grèce et le Vietnam. La même année, les importations provenaient principalement de Roumanie, avec 86 % des importations (les chiffres des importations peuvent inclure d'autres mollusques que *Rapana venosa*).

En Roumanie, la balance commerciale a été négative entre 2012 et 2015. Entre 2008 et 2011, les exportations ont largement dépassé les importations. La même chose a été observée entre 2016 et 2018. En 2018, 1.252 tonnes de *Rapana venosa* ont été exportées pour une valeur de 2,5 millions d'euros, principalement vers la Corée du Sud, avec 55 % de la valeur des exportations, et le Japon (19 %).

Table 4. **FLUX COMMERCIAUX DES ECHANGES POUR LE BLANC DE RAPA VEINÉ²⁹ EN ROUMANIE ET EN BULGARIE (valeur en milliers d'euros)**

Espèce	Type de flux	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Roumanie	Exportation	2.542	3.045	4.306	5.115	234	289	332	779	2.510	2.475	2.466
	Importation	839	720	749	1.219	657	630	571	894	834	819	1.003
	Balance commerciale	1.703	2.325	3.557	3.896	-423	-340	-238	-114	1.676	1.656	1.463
Bulgarie	Exportation	5.387	4.407	6.228	4.764	4.269	4.034	5.350	6.533	8.646	14.685	13.391
	Importation	365	370	177	319	246	443	480	797	1.376	963	1.600
	Balance commerciale	5.022	4.036	6.051	4.445	4.023	3.590	4.870	5.736	7.270	13.722	11.791

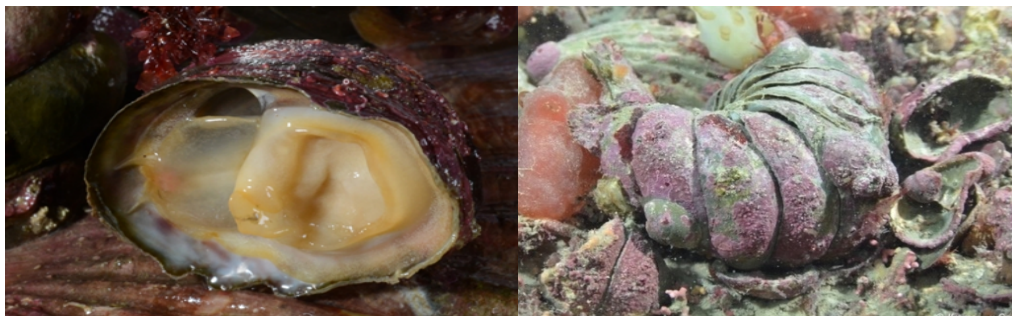
Source : COMEXT.

²⁸ <http://www.eurofishmagazine.com/component/k2/item/374-processing-rapana-for-korean-buyers>

²⁹ Codes NC8 correspondant aux autres mollusques et invertébrés aquatiques (à l'exclusion des moules, huîtres et autres principales espèces commerciales de coquillages).

5.2 La crépidule en France

Les crépidules (*Crepidula fornicata*) sont des mollusques gastéropodes originaires de la côte atlantique de l'Amérique du Nord. On les trouve habituellement en colonies dans des zones abritées comme les baies peu profondes ou les estuaires. Ils peuvent être fixés à une grande variété de fonds marins : fonds rocheux, gravier, sable ou boue, et former une chaîne d'individus empilés les uns sur les autres. Ils sont généralement empilés sur un substrat dur, par exemple une coquille d'autres mollusques, des rochers ou des affleurements rocheux. Ils se nourrissent de phytoplancton par filtration, sous forme d'algues ou de bactéries et de solides en suspension. En général, les femelles peuvent pondre deux fois par an, entre 5.000 et 30.000 œufs par frai regroupés en capsules protectrices. Après l'éclosion, les larves connaissent une phase pélagique de 4 à 5 semaines qui favorise leur dispersion. Leur croissance est très rapide, et les mâles peuvent se reproduire à l'âge de 4 mois³⁰.



Source : Ifremer/Xavier Caisey

La crépidule possède toutes les caractéristiques d'une espèce invasive : une stratégie de reproduction très efficace, une grande tolérance écologique (elle tolère un large éventail de facteurs environnementaux), un mode d'alimentation favorable (filtration, ce qui est peu limitant) et une absence de prédateurs.

Introduite pour la première fois involontairement en Europe avec les huîtres américaines en Angleterre dans les années 1870, la crépidule s'est répandue le long des côtes européennes, et on la trouve maintenant le long de la côte atlantique, de l'Espagne au Danemark, avec des mentions également en Méditerranée et en Norvège du Sud³¹. Elles ont probablement été réintroduites lorsque les Alliés ont débarqué en France en 1944. Elle a surtout proliféré depuis trente ans en Normandie et sur la côte nord de la Bretagne, en France³².

Cette augmentation de population a eu des effets significatifs sur l'environnement dans les zones les plus densément colonisées (modification des sédiments et de la biodiversité), entraînant l'émergence d'un nouvel écosystème benthique. Les activités anthropiques de dragage font partie des facteurs de la propagation. Mais la crépidule est en concurrence pour l'espace et la nourriture avec certaines espèces commerciales comme le la coquille Saint-Jacques, la moule ou l'huître³³. Après des décennies d'expansion et compte tenu de la taille de sa population (estimée à 1,5 million de tonnes en Bretagne), son introduction et son développement sont considérés comme irréversibles.

Cependant, la chair de la crépidule est appréciée pour sa finesse et son goût, surtout aux USA, au Canada et en Asie. Des transformateurs français ont alors tenté de trouver un moyen de récolter et de transformer cet énorme stock, transformant cette invasion nuisible en une opportunité commerciale. Depuis 2008, une société française, Atlantic Limpet Development (ALD), travaille à trouver un modèle économique pour la pêche, la transformation, la commercialisation et la promotion de cette espèce. A partir de 2013, un navire de pêche a été autorisé - à titre expérimental - à pêcher (dragage) sur le stock de crépidule de l'Atlantique dans la baie de Cancale en Bretagne. Les débarquements ont commencé à 200 tonnes en 2012 pour atteindre 400 tonnes en 2016. Une fois séparée de la coquille, la chair était immédiatement nettoyée, congelée et emballée pour être expédiée. La coquille était ensuite

³⁰ <http://issg.org/database/species/ecology.asp?si=600&fr=1&sts=&%20ang=FR&ver=print&prtflag=false>

³¹ https://www.researchgate.net/profile/David_Thieltges/publication/223459194_Too_cold_to_prosper-Winter_mortality_prevents_population_increase_introduced_American_slipper_limpet_Crepidula_fornicata_in_northern_Europe/links/59db47160f7e9b18c2e32b48/Too-froid-à-prospérer-La-mortalité-hivernale-empêche-l'augmentation-de-population-de-l'introduction-de-l'-American-slipper-limpet-Crepidula-fornicata-en-Europe-du-Nord.pdf

³² <https://www.ifremer.fr/Espace-Presse/Dossiers-thematiques/La-crepidule-se-cherche-une-nouvelle-image>

³³ <https://archimer.ifremer.fr/doc/00000/6351/>

utilisée à des fins non alimentaires : amendements pour l'agriculture (puisqu'elle est composée à 97% de carbonate de calcium) ou pour la construction de chaussées drainantes³⁴.

Cependant, à l'époque, le marché de la crépidule était encore sous-développé en France et la production visait les marchés d'exportation, notamment les États-Unis et l'Asie, et les restaurants haut de gamme. Les marchés visés étaient donc les marchés d'exportation (à savoir l'Amérique du Nord, mais aussi l'Italie et l'Espagne comme substitut des palourdes), le secteur des services alimentaires et l'industrie des repas transformés. De plus, l'entreprise s'attendait à ce que la reconnaissance internationale du label MSC lui permette d'introduire la crépidule sur le marché des produits de la mer durables. Malheureusement, faute de débouchés commerciaux immédiats, l'entreprise a dû cesser son activité en 2016, en attendant de nouveaux investisseurs. Cependant, en 2017, une autre société française spécialisée dans la transformation et la commercialisation des produits de la mer a repris l'entreprise prometteuse avec son procédé breveté unique en son genre, mais jusqu'à présent, la production de crépidules transformées n'a pas repris.

5.3 Crabe royal du Kamtchatka en Norvège

Le crabe royal rouge ou crabe royal du Kamtchatka (*Paralithodes camtschaticus*) est originaire des mers d'Okhotsk et du Japon, de la mer de Béring et de l'océan Pacifique Nord, où il constitue une ressource économique importante. Dans les eaux de l'Alaska, le crabe royal rouge a toujours été la deuxième espèce la plus importante en valeur pour les pêcheurs après le saumon, bien que depuis les années 1980, la surpêche ait entraîné la fermeture de certaines zones à la pêche. Le crabe royal du Kamtchatka a également une répartition invasive dans la mer de Barents depuis son introduction dans les années 1960, lorsque le crabe royal du Kamtchatka a été délibérément stocké sur la côte de Mourmansk par des scientifiques russes pour la pêche commerciale. La population a ensuite augmenté régulièrement et a étendu son aire de répartition, qui s'étend maintenant de Sørøya, en Norvège à l'ouest à l'île de Kolguev en Russie à l'est, et à environ 72° nord³⁵. Peu de temps après, la population a grimpé en flèche et la majorité des fjords du nord de la Norvège sont maintenant occupés par le crabe. Leur prédation et notamment l'élimination des grands bivalves et échinodermes a entraîné une diminution de la diversité et de l'abondance dans les fjords norvégiens, en particulier chez les espèces à faible mobilité, et des changements subséquents dans la composition de toute la communauté de l'écosystème local³⁶. Pour faire face à l'expansion de l'espèce, la pêche commerciale a été autorisée au début des années 2000 et une industrie de pêche très rentable a commencé à capturer le crabe royal du Kamtchatka dans la mer de Barents.



Source : Christiansen et coll. 2015.

Bien que le crabe royal du Kamtchatka ait un impact négatif sur la biodiversité locale, il a eu un effet positif sur l'économie du secteur de la pêche norvégienne, cette espèce étant l'une des mieux valorisées sur le marché.

³⁴ <http://www.lacrepidule.com/language/en/description/>

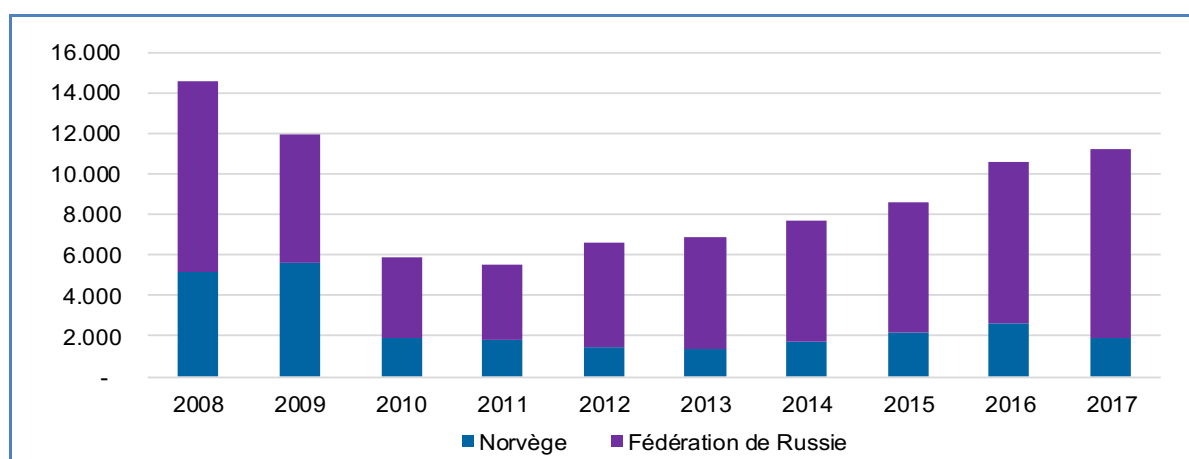
³⁵ <https://www.grida.no/resources/7734>

³⁶ <http://sciencenordic.com/content/norway%E2%80%80%99s-new-invaders-rouge-roi-rouge-crabe-crabe>

5.3.1 Production

Dans l'Atlantique Nord-Est, les captures de crabe royal du Kamtchatka ont atteint 11.246 tonnes en 2017, dont 83% attribuables à la flotte russe et 17% à la flotte norvégienne. Depuis 2010, les captures ont augmenté (+92%), notamment en raison de la production russe, qui reste toutefois inférieure au niveau record de 2008 (14.538 tonnes).

Figure 59. CAPTURES DE CRABE ROYAL DU KAMTCHATKA DANS L'ATLANTIQUE DU NORD-EST PAR PRINCIPAUX PAYS DE PÊCHE (volume en tonnes)



Source : FAO.



Source: National Oceanic and Atmospheric Administration/Department of Commerce.

La Norvège pêche crabe royal du Kamtchatka (*Paralithodes camtschaticus*) depuis de nombreuses années. Actuellement, les autorités norvégiennes ont pour objectif de maintenir une certaine capacité dans certaines zones (et de maintenir la valeur ajoutée économique pour l'industrie), tout en visant l'éradication par la pêche dans les zones situées plus au sud pour éviter la propagation de l'espèce³⁷. En 2017, le quota a été fixé à 1.750 tonnes et la Norvège a exporté 1.900 tonnes cette année-là. En 2019, le quota de crabe royal rouge sera réduit de 20 %, soit 1.400 tonnes de crabes mâles et 100 tonnes de crabes femelles. De plus, la taille minimale de la coquille a été portée à 130 millimètres³⁸. En 2019, les TAC pour le crabe royal du Kamtchatka ont été réduits en Alaska et en Norvège. L'offre pourrait donc être plus serrée en 2019, tout comme l'offre de crabe des neiges, ce qui pourrait entraîner une hausse des prix³⁹.

³⁷ <http://sciencenordic.com/content/norway%E2%80%80%99s-new-invaders-rouge-roi-rouge-crabe-crabe>

³⁸ Ministère du commerce, de l'industrie et de la pêche de Norvège.

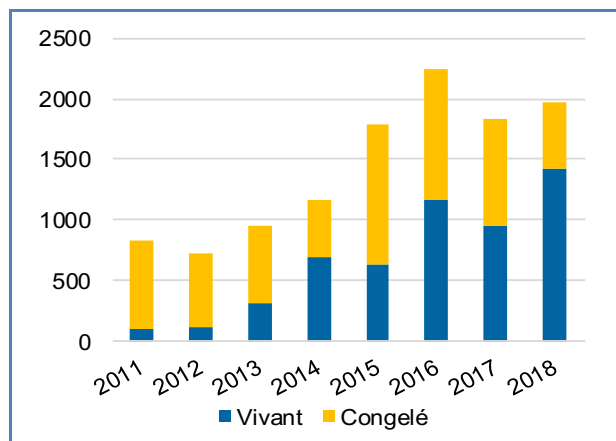
³⁹ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1189975/>

5.3.2 Commerce

La majeure partie du crabe royal du Kamtchatka capturé par la flotte norvégienne est exportée vers des pays tiers. En 2018, les exportations norvégiennes de crabe royal du Kamtchatka ont atteint 1.977 tonnes pour une valeur de 60 millions d'euros. En valeur, le crabe vivant représentait 67 % des exportations et le crabe congelé 33 % des exportations. Les principales destinations des exportations de crabe royal du Kamtchatka vivant étaient la Corée du Sud (57 % de la valeur des exportations de crabe royal du Kamtchatka vivant en 2018) et, dans une moindre mesure, les États-Unis (15 %), le Canada (9 %) et l'UE (9 %). Pour les produits congelés, la principale destination était de loin l'UE (76% de la valeur totale) et, dans une moindre mesure, le Japon (11%) et le Vietnam (4%).

Depuis 2011, le volume des exportations norvégiennes de crabe royal du Kamtchatka a augmenté, avec un pic à 2.239 tonnes (pour 57 millions d'euros) atteint en 2016. En outre, la part des produits vivants dans le volume total des exportations a fortement augmenté, entraînant une hausse du prix moyen à l'exportation.

Figure 60. **EXPORTATIONS NORVÉGIENNES DE CRABE ROYAL DU KAMTCHATKA SUR LA PERIODE 2011-2018 (volume en tonnes)**



Source : SSB (Statistics Norway).

6 Faits saillants mondiaux

UE / Cap-Vert / Pêche : En mai, l'UE et le Cap-Vert ont signé un nouveau protocole de mise en œuvre de l'accord de partenariat pour une pêche durable (SFPA). Le protocole couvre une période de cinq ans et prévoit des possibilités de pêche pour 69 navires de l'Union dans les eaux du Cap Vert. La contrepartie financière annuelle totale de l'UE s'élève à 750.000 euros, dont 350.000 euros sont destinés à promouvoir la gestion durable de la pêche⁴⁰.

UE / INN : La Commission européenne a lancé un nouvel outil informatique appelé "Catch", qui a été conçu pour renforcer la lutte de l'UE contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN). Le système de certification des captures a été établi pour protéger le marché de l'UE contre les produits issus de la pêche INN. CATCH soutiendra les États membres dans leurs tâches de vérification liées à la pêche INN et contribuera à réduire le risque de fraude, à faciliter les flux commerciaux et à alléger la charge pesant sur les opérateurs et les administrations⁴¹.

IUU / Croatie : Le nouveau système croate de surveillance des pêches a été présenté à Šibenik lors de la conférence du 13 mai 2019. Les équipements cofinancés par des fonds communautaires comprennent six drones (véhicules aériens sans pilote), des bateaux, des véhicules et des caméras stéréoscopiques pour la pêche au thon rouge, ainsi qu'un centre de pêche entièrement numérisé. Les drones présentés seront utilisés dans les pêcheries pour détecter les activités de pêche INN en mer et pour surveiller la zone de protection écologique et de pêche (ZERP).



CSTEP / Durabilité / UE : Le rapport annuel du Comité scientifique, technique et économique européen de la pêche (CSTEP) fait apparaître des tendances globalement positives pour de nombreux stocks halieutiques dans les écorégions d'Europe. Cela est clairement confirmé par le fait que dans l'Atlantique du Nord-Est, la proportion des stocks surexploités a été réduite de près de moitié au cours de la dernière décennie. En Méditerranée et en mer Noire, on observe une tendance à la baisse du nombre de stocks surexploités⁴².

OPANO / ORGP : En 2018, l'Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest (OPANO) a adopté un protocole pour l'évaluation de la stratégie de gestion du flétan noir de l'OPANO, mis en œuvre des mesures visant à interdire la pêche ciblée du requin du Groenland et demandé aux parties contractantes de rendre compte des efforts visant à minimiser les prises accessoires et la mortalité. De plus, l'OPANO a adopté une révision du programme des observateurs de l'OPANO afin d'améliorer la qualité des données recueillies par ses observateurs⁴³.

Philippines / Pêche : La production halieutique du pays a augmenté de 0,9% au premier trimestre 2019, par rapport à la même période en 2018, pour atteindre 1 million de tonnes. Les sous-secteurs de la pêche commerciale et traditionnelle ont tous deux affiché des taux de croissance positifs, tandis qu'un déclin de la production a été observé dans l'aquaculture⁴⁴.

Chili / Pêche : Le gouvernement chilien a signé un accord pour rendre publiques les données de suivi de ses navires par le biais de la carte Global Fishing Watch (GFW), qui permet de suivre en temps réel les mouvements des navires de pêche commerciale. L'accord conclu entre le Service national des pêches et de l'aquaculture du Chili et GFW permettra d'accroître la transparence de la pêche commerciale dans les eaux chiliennes. La flotte de pêche chilienne, qui comprend plus de 700 navires de pêche et 800 navires de soutien à l'aquaculture, sera visible par tous ceux qui auront accès à la carte publique⁴⁵.

⁴⁰ https://ec.europa.eu/fisheries/press/sustainable-fisheries-eu-and-cape-verde-sign-new-protocol_fr

⁴¹ https://ec.europa.eu/fisheries/press/european-commission-launches-new-tool-strengthen-eu%E2%80%99s-fight-against-illegal-unreported-and_en

⁴² <http://europeche.chil.me/post/253859/3625-more-fish-in-the-sea-in-only-ten-years>

⁴³ <https://www.nafo.int/>

⁴⁴ <https://www.fis.com/fis/worldnews/worldnews.asp?monthyear=&day=17&id=102890&l=e&country=0&special=&ndb=1&df=0>

⁴⁵ <https://www.fis.com/fis/worldnews/worldnews.asp?monthyear=&day=16&id=102882&l=e&special=0&ndb=0>

7 Contexte macroéconomique

7.1 Carburant maritime

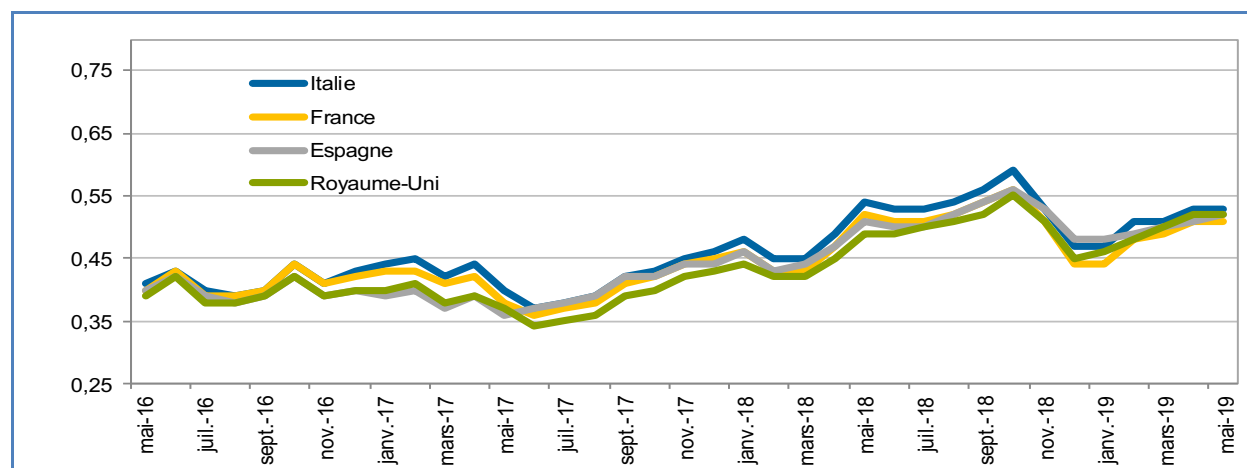
En mai 2019, les prix moyens du carburant maritime se situaient entre 0,51 et 0,53 EUR/litre dans les ports français, italiens, espagnols et britanniques. Ces prix étaient supérieurs d'environ 0,5% par rapport au mois précédent et de 1% par rapport au même mois de l'année précédente.

Table 5. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)

État membre	Mai 2019	Variation par rapport à avril 2019	Variation par rapport à mai 2018
France (ports de Lorient et Boulogne)	0,51	0%	-2%
Italie (ports d'Ancône et de Livourne)	0,53	0%	-2%
Espagne (ports de La Corogne et Vigo)	0,52	2%	2%
Le Royaume-Uni (ports de Grimsby et Aberdeen)	0,52	0%	6%

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 61. PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE, ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2 Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 1,9% en avril 2019, contre 1,6% en mars 2019. Un an auparavant, il était de 1,5%.

Inflation : taux les plus faibles en avril 2019, par rapport à mars 2019.



Inflation : taux les plus élevés en avril 2019, par rapport à mars 2019.

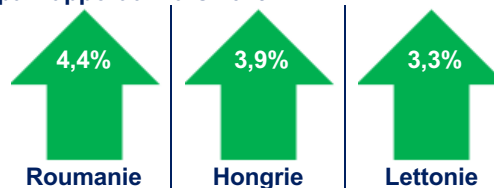


Table 6. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISÉ DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Avr 2017	Avr 2018	Mars 2019	Avr 2019	Variation par rapport à Mars 2019	Variation par rapport à Avr 2018
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	101,97	104,19	105,84	105,92	↑ 0,08%	↑ 1,66%
Poissons et fruits de mer	105,43	108,85	110,18	110,14	↓ 0,04%	↑ 1,19%

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

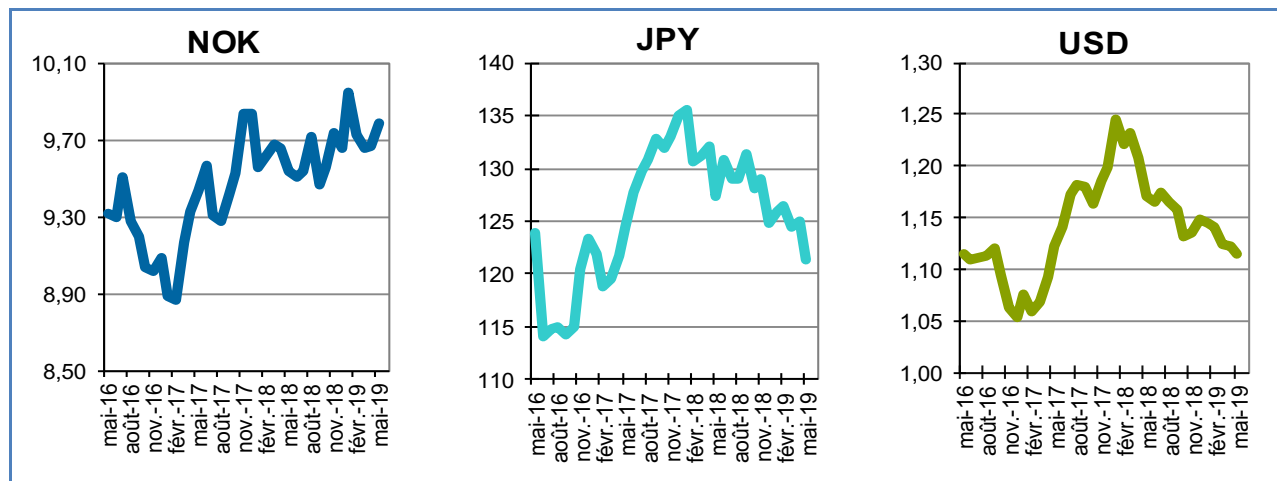
Table 7. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SÉLECTIONNÉES

Devise	Mai 2017	Mai 2018	Avr 2019	Mai 2019
NOK	9,4388	9,5375	9,6678	9,7915
YEN	124,40	127,33	124,93	121,27
USD	1,1221	1,1699	1,1218	1,1151

Source : Banque centrale européenne.

En mai 2019, l'euro s'est apprécié par rapport à la couronne norvégienne (+1,3%) et s'est déprécié vis-à-vis du yen japonais (-2,9%) et du dollar américain (-0,6%). Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,13 par rapport au dollar américain. Par rapport à mai 2018, l'euro s'est déprécié de 4,8% par rapport au yen japonais et de 4,7% par rapport au dollar américain, mais il s'est apprécié de 2,7% face à la couronne norvégienne.

Figure 62. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en juillet 2019

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations suivantes.

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2019

Union européenne, 2019

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source.

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Droit d'auteur pour les photographies : Eurofish, 2019, Wikipedia, Ifremer/Xavier Caisey, Christiansen et al, 2015, National Oceanic and Atmospheric Administration/Department of Commerce.

Toute utilisation ou reproduction de photos de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél : +32 229-5010101

Courriel : contact-us@eumofa.eu

Le présent rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne, FAO, CIEM, NASCO, fiskpleje.dk.

Consommation : EUROPANEL.

Études de cas : Union internationale pour la conservation de la nature (UICN), Groupe de spécialistes des espèces invasives (ISSG), Base de données mondiale sur les espèces invasives, Eurofish Magazine, ResearchGate, Ifremer, Atlantic Limpet Development, GRID-Arendal, ScienceNordic, FAO, EUROSTAT, Ministère du commerce, de l'industrie et des pêches de Norvège, Convention on Biological Diversity, Statistics Norway.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, Europeche, Gov.hr, NAFO, fis.com.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de déclaration électroniques (ERS) de l'UE. Dans le cadre de ces faits marquants mensuels, les analyses sont réalisées en prix courants, exprimés en valeurs nominales.

L'Observatoire européen des marchés des produits de la pêche et de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne, représentant l'un des outils de la nouvelle politique du marché dans le cadre de la réforme de la politique commune de la pêche. Règlement (UE) n° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un outil d'intelligence économique, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, des tendances mensuelles du marché et des données structurelles annuelles tout au long de la filière. La base de données est basée sur des données fournies et validées par les États membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site web de l'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante : www.eumofa.eu.

EUMOFA Politique en matière de respect de la vie privée.